

ADMINISTRATION :

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS

25 DU PLATON, Trois-Rivières.

Tél. Bell 373

LE BIEN PUBLIC

JOSEPH BARNARD, Directeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES 7 DECEMBRE 1911

Le Plateau et le Bureau de Poste.

Une requête couverte de nombreuses signatures sera présentée à M. Monk, ministre des Travaux Publics, demandant de ne pas construire les édifices publics, Douane et Bureau de Poste, au Plateau.

La requête rappelle que ce Plateau est pour nous un endroit historique rempli de souvenirs, et dit que l'endroit se prête admirablement bien à la réfection d'un parc public. Nous le croyons aussi, et nous l'avons assez dit.

Nous avons toujours protesté contre le projet saugrenu de M. Bureau de braquer la Douane et le Bureau de Poste sur le Plateau. Nous savons quel joli parc nous avions là avant le feu. Le vieux château converti en édifice public faisait encore belle figure au milieu des érables déjà de bonne taille. Il est vrai que le Conseil du temps ne s'était jamais morfondu en frais d'entretien, mais la bonne nature y mettant généralement du sien avait fait de ce berceau de notre ville un parc plein de verdure dont le coup d'œil était très joli. Le feu de 1908 a tout mis à sac, là comme ailleurs.

A lors commença l'histoire de la grosse construction que M. Bureau méditait d'élever ici. Monumental, ce bureau de poste et douane, l'édifice qui devait coûter gros, assurait les amis de notre député, allait être une merveille. L'incalifiable M. Lemieux, de passage ici alors que la rumeur d'élection était dans l'air, nous avait même parlé de quelque chose comme le Capitole de Washington.

Ouïche !... du Capitole de Washington ; nous n'en avons jamais vu la couleur. Durant quatre ans, malgré les requêtes pressantes, rien de nos édifices fédéraux n'a jamais été fait. Il est vrai que dix jours avant les élections, avant ce qui devait être le grand dérangement du 21 septembre, nous avons vu à notre grande stupeur, une nuée de charretiers rouges bon teint se ruer sur le Plateau, et commencer à gruger sans pitié ce monticule consacré par l'histoire.

Cette légère élévation de quinze pieds qui donnait effectivement à cet endroit le nom de Plateau a été brutalement saccagée, et le sable transporté à quelques cinquante pas plus loin. En sorte que, au lendemain de l'élection, alors que les travaux suspendus ne devaient plus être repris, il ne restait du monticule que presque rien, et que tout ce qui avait été autrefois un parc très agréable, n'était plus que ce qu'il est encore, un vaste champ de sable chaotique, bouleversé, offrant un spectacle lamentable.

Nous n'avons pas plus qu'il ne faut l'idée de respecter quand même les vicieries, mais il nous semble que M. Bureau a laissé commettre là, froidement, un acte de vandalisme. Ce léger plateau était d'après l'histoire le point de ralliement des indigènes qui venaient à traiter des choses de la paix ou de la guerre. C'est là aussi que les transactions commerciales des enfants de la forêt se discutaient. Cet endroit était enfin, d'après la légende, le coin de terre préféré par l'ensevelissement des chefs de tribu, et le Plateau restait comme un vaste tumulus des nations sauvages qui vivaient ici des siècles avant nous.

Le Plateau n'aurait jamais dû être violé. Il est certaines ignorances qui ne se pardonnent pas, et celles qui concernent notre histoire, et particulièrement l'histoire de notre ville sont difficilement explicables. Le Plateau saccagé nous rend aussi ridicules aux visiteurs que l'abréviation anglaise de "Mister" sur le socle de notre bon vieux français de Laviolette.

En effet, à l'occasion de ce qu'on appelait assez étrangement "les fêtes du retour" quelques zélés méditèrent de recouvrir le bronze de la statue du fondateur d'une couche d'une certaine mixture blanchâtre. Ceci eut pour résultat malheureux de donner aux vaillants gentilhomme l'aspect étrange d'un bonhomme de fer blanc.

Pour compléter la bêtise, on fit graver sur le socle une dédicace. Et c'est là que l'on voit le fameux : "A M. De Laviolette," comme on dirait aussi bien à "gentleman De Laviolette, ou encore : "à De Laviolette; Esquire," quand il eut été si simple de graver la bonne expression française et historique : "Au Sieur De Laviolette."—Les promoteurs de cette cocasserie auraient aimé évider de graver leur ignorance dans le marbre.

De fait, M. Bureau s'est chargé de compléter cette bourde, en ravageant ce qui restait d'histoire et de poésie sur ce coin vénérable de notre ville. Le nouveau gouvernement devra nous donner sans délai les édifices publics qui nous manquent depuis la catastrophe de 1908. Nous ne doutons pas qu'il aura à cœur de nous donner aussi beau et aussi grand que nous le promettrait M. Bureau. Ce dernier parlait volontiers d'une construction de cent et même de deux cent mille piastres. Le nouveau gouvernement n'a pas à se gêner.

Quant à l'endroit, il nous semble que l'emplacement de l'ancien bureau de poste ne serait pas mal. Ou bien encore près du parc Champlain, si l'on veut mettre le bureau de poste nouveau exactement au centre de la ville.

Nous espérons que nous serons traités libéralement, comme c'est notre droit de l'être.

La Gratuité des Ponts

Quelqu'un nous faisait l'autre jour une suggestion qui n'est pas sans intérêt. Nous la reproduisons ici.

Pourquoi, nous disait-on, la ville ne s'adresse-t-elle pas au gouvernement Gouin pour en obtenir le remboursement de notre pont du St-Maurice. Il est entendu que la politique des ponts gratuits est en faveur, et la ville devrait voir dès aujourd'hui disparaître le péage sur les ponts. C'est d'ailleurs au programme du nouveau conseil de ville.

D'un autre côté, la ville se voit accablée à la taxe spéciale; ne semble-t-il pas que le gouvernement, en remboursant la ville d'un cent ou cent cinquante mille piastres, prix que nous a coûté le pont, ferait tomber fort à propos une somme qui nous remettrait à flot.

Mais, malheureux ! lui dites-vous, ce pont gratuit c'est une issue ouverte vers le Cap !...

Eh ! bien, après ! Croit-on que Trois-Rivières va glisser vers le Cap, ou bien encore que le Cap va absorber Trois-Rivières ?—Restons sérieux. Jamais nous n'empêcherons ceux qui veulent s'établir au Cap de s'y fixer, quoiqu'on fasse. Le mieux nous paraîtrait donc d'ouvrir nos portes et d'étendre même notre entreprise de tramway le plus loin possible et sans délai.

Trois-Rivières restera toujours le

centre commercial et industriel par excellence, et plus nous créerons d'issues vers ce centre le mieux cela sera pour nous.

\$15,000.00

Au Cercle Laviolette

Dans notre compte rendu du banquet du Cercle Laviolette, nous rapportions les paroles de M. le chapelain Denoucourt, rendant hommage à Sa Grandeur Mgr Cloutier pour le don de \$15,000.00 destiné à la construction et à l'aménagement du Cercle.

Une erreur a fait marquer \$1,500.00 au lieu de quinze mille. Notre typographe ayant émis un zéro, la valeur du don se trouvait lamentablement dépréciée. Nous nous empressons de rétablir ce fait.

An supus, nous ne sommes pas fâchés de cette inexactitude, puisque la rectification nous permet d'appuyer davantage sur une générosité qui marque bien avec quelle largeur de vue Monseigneur notre Evêque envisage la contribution à apporter aux œuvres de la jeunesse catholique.

Ce haut exemple, et pour des œuvres non moins importantes, devrait être plus souvent imité par ceux de nos concitoyens qui sont en mesure de le faire.

Double fête et double joie

S. G. Mgr Cloutier et M. le Chevalier B. Bourgeois

Dimanche, le 3 décembre dernier, à l'Hospice de la Providence. La fête patronale de Mgr l'Evêque revêt ce soir un caractère de solennité inaccoutumée. Il y a du nouveau et de l'extraordinaire au programme. Les zouaves sont de la fête. Ils font la haie sur le passage de Monseigneur et l'accompagnement jusqu'à la salle de réception. La décoration est fort belle. De nombreuses inscriptions, remarquables de sens et d'apropos, se déroulent tout autour de la salle. Les uns disent à Mgr l'Evêque bienvenue et bonne fête ; les autres évoquent des noms illustres, des figures vénérées, des souvenirs glorieux. D'un côté de la salle, le portrait de Pie IX que couronne ce joli motto : "Le Pape se souvient" et celui de Pie IX portant en encadrement les paroles du texte sacré : "Defunctus adhuc loquitur"; du côté opposé, la bouche éloquent de Mgr Lafliche semble vouloir s'ouvrir pour commenter la devise de nos zouaves : "Aime Dieu et va ton chemin." et Mgr Bourget redit aux vaillants qui versèrent leur sang pour défendre l'Eglise, les paroles d'éternelle espérance : "In memoria aeterna erunt justii."

Aux côtés de Mgr Cloutier, et aux premiers rangs de l'assemblée ont pris place : M. le maire Normand et Madame la maîtresse, Mgr Baril, M. et Mme B. Bourgeois, M. et Mme John Bourgeois, M. le juge et Madame Tourigny, M. le Chanoine Arcand, amonieur des Zouaves, MM. les Chevaliers Désilets et Dussault, les membres des familles Bourgeois et Arcand, Mgr Gérin, beaucoup de prêtres, les Zouaves, et la foule des amis de la maison.

Le programme s'ouvre par un duo de piano qu'exécutent Melles B. Tourigny et A. Pothier. Puis les Orphelines envahissent la scène en rangs pressés et au pas militaire : elles chantent "le Carillon de Cathédrale" et présentent leur "hommage à Monseigneur." Ce sont les toutes petites qui parlent. Elles disent avec aisance et naturel un compliment dialogué. Le compliment est en vers, et cela augmente la difficulté, mais les braves petites n'en laissent rien paraître. Elles se font remarquer surtout par la netteté de leur diction ; les "grandes" se distingueront tout à l'heure par la même précieuse qualité. La "Scène de Carnaval," de Grieg, que joue avec un brio achevé Melle Tourigny, est suivie d'une scène allégorique : l'Hiver et l'Eté. Composition fine et originale, d'une allure un peu lente peut-être, mais d'un ressort d'excellentes leçons. Viennent ensuite une fort jolie récitation par Melle Bornais, et un chœur de Chamnade, "les Pêcheurs," que les orphelines enlèvent brillamment, bien qu'il soit d'exécution difficile. Enfin, une offrande de fleurs à Monseigneur avec demande de congé vient clore la première partie du programme.

Monseigneur se lève. Il bénit les enfants et leur adresse quelques paroles de remerciement. Parmi les titres que votre bienveillance me décerne, dit Sa Grandeur, il en est un surtout que j'essaie de mériter et que j'aime à retenir, c'est celui de père. La consécration épiscopale, qui a pour effet d'élargir le cœur du prêtre, y développe surtout le sentiment paternel. C'est lui qui me rend doux et facile de vous aimer et de me dévouer pour vous. Je dois vous avouer d'ailleurs que ce que j'ai fait pour vous est peu de chose ; mon rôle a consisté surtout à faire faire beaucoup par les autres, par notre population tout entière et particulièrement par nos bonnes Dames de Charité. Et ce rôle, je veux continuer de le jouer pour mener à terme l'œuvre qui se fait ici. La charité, avec ses œuvres multiples, est à l'étroit dans cette maison. Nous voulons la mettre à l'aise en étendant son champ d'action. Nous allons bientôt offrir à nos malades un nouveau refuge, un grand hôpital qui sera construit au côté de St-Louis et devra être prêt à ouvrir ses portes dans une couple d'années.

Et maintenant, dit Monseigneur en se tournant vers l'assistance, le programme m'assigne la très agréable tâche de conférer à l'un des nôtres l'insigne décoration dont le Souverain Pontife a bien voulu l'honorer. Sa Grandeur donne alors lecture du Bref Pontifical qui crée M. Benjamin Bourgeois "Chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Grégoire le Grand." Aussitôt le chœur des orphelines entonne le

"Viva Pio Decimo" et l'assistance, debout, applaudit frénétiquement.

Monseigneur reprend la parole et, s'appuyant sur les termes du Bref pontifical, indique les raisons qu'il a fait valoir auprès du Saint-Siège pour obtenir à M. Bourgeois l'honneur de cette décoration. M. Bourgeois est un ancien Zouave de Pie IX et il a de beaux états de service. Alors que la Révolution s'acharnait contre le pouvoir temporel du Pape, et que l'élite de la jeunesse catholique volait à Rome pour barrer la route aux soldats-brigands de Cado na et de Garibaldi, M. Bourgeois partit seul, à ses frais, pour aller rejoindre les 500 braves jeunes gens de nos détachements canadiens, qui s'étaient levés au cri de détresse de Pie IX et avaient offert leur vie pour la cause de Dieu et de l'Eglise. La brillante conduite de M. Bourgeois, pendant la campagne de 1870 et au siège de Rome, attira sur lui l'attention de ses chefs et lui valut un poste honorable dans les rangs des soldats pontificaux.

Depuis cette époque, déjà lointaine, M. Bourgeois a toujours été un excellent catholique et un citoyen modèle. Dévoué à toutes les bonnes œuvres et généreux et ami des pauvres, il s'est montré parmi nous toujours animé du meilleur esprit chrétien.

Monseigneur remet alors à M. Bourgeois le Bref pontifical avec la Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire, après quoi M. Gédéon Désilets, au nom des Zouaves triluviens, présente au nouveau Chevalier l'adresse que nous sommes heureux de reproduire ici avec la réponse de M. Bourgeois.

Adresse de M. le Chevalier Désilets

A M. Benjamin Bourgeois, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, M. le Chevalier et cher camarade,

C'est de tout cœur que nous venons vous offrir nos plus chaleureuses félicitations, à l'occasion du bref élogieux de Notre Très-Saint Père le Pape Pie X, qui vous décerne le noble titre de chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Grégoire le Grand.

Le dévouement dont vous avez fait preuve, en consacrant les plus belles années de votre jeunesse à la défense du pouvoir temporel du Vicaire de Jésus Christ, et vos brillants services pendant la campagne de 1870 et au siège de Rome, avaient déjà été appréciés par vos chefs militaires, qui vous avaient promu au grade de sous-officier au régiment des Zouaves. C'était déjà une très importante distinction, dans un corps où l'élite de la jeunesse et nombre d'anciens militaires de tous les pays catholiques, venaient prendre du service comme simples soldats.

Mais notre vénérable et bien aimé premier Pasteur, Mgr des Trois-Rivières, dont l'attachement à la cause pontificale se manifeste en toute occasion, a bien voulu s'intéresser à faire compléter cette récompense, et Sa Sainteté Pie X, glorieusement régnant daigne vous accorder aujourd'hui la croix de Chevalier, si bien méritée par vos services.

Cet honneur, bien précieux pour vous même et pour votre famille, rejaillit aussi sur vos anciens camarades du Régiment et sur le bataillon des Zouaves de cette ville qui, à votre exemple et sous le même uniforme que vous avez si noblement porté, contribuent à faire revivre les traditions de notre cher Régiment des Zouaves Pontificaux.

Nous nous joignons donc à vous pour offrir les remerciements les plus sincères à Sa Sainteté Pie X et à notre vénérable évêque, au sujet de cette précieuse décoration, qui est un héritage de noblesse et d'honneur, et nous vous renouvelons donc nos plus affectueuses félicitations.

Les Trois-Rivières, 3 déc. 1911

Les Zouaves des Trois Rivières, G. Désilets, Chev. St. Grég. le Grand Ancien Srgt-Major aux Z.P. L. Dussault, Chev. St. Grég. le Grand Ancien Srgt. aux Z.P. F. A. Verrette, Prés. de l'Ass. des Zouaves Pont. des T.R. Isi. E. Lafontaine, Com. des Z.P.T.R.

Réponse de M. Bourgeois

Monseigneur, Je me sens dans l'impossibilité d'exprimer toute la reconnaissance que je dois à Notre Très-Saint Père le Pape Pie X et à votre Grandeur pour la précieuse décoration que vous venez de me remettre.

Je ne sais non plus comment répondre aux paroles si bienveillantes et si élogieuses que vous avez bien voulu m'adresser.

Je reconnais tout sincèrement, que mes états de service se résument à peu de chose et que l'insigne honneur que l'on daigne me conférer ce soir, n'est

dû en réalité qu'à la grande munificence de Sa Sainteté et à l'affection toute particulière dont votre Grandeur n'a cessé d'entourer, en toutes circonstances, les anciens soldats du pape.

En fait, pareil honneur a surtout été mérité par l'héroïque dévouement et les glorieux faits d'armes de Lamoricière, Pimodan, Allet, de Charette, et tant d'autres héros qui ont combattu pour l'Eglise et conquis un patrimoine glorieux pour ceux qui ont eu le privilège de servir sous leurs ordres.

Vous avez considéré, Monseigneur, que ce patrimoine est un bien de famille pour tous les Zouaves et qu'il est assez riche pour permettre, même au plus humble d'entre eux, d'en prendre une part.

Vous me permettrez donc, Monseigneur, de reporter au crédit de cette brillante phalange, qui nous a frayé le chemin et donné l'exemple, tout le bien que vous avez daigné dire à mon adresse.

Quand à vous, mes chers camarades, anciens et nouveaux zouaves, j'accepte avec un vif plaisir et un grand bonheur, vos fraternelles félicitations. Je sais qu'elles viennent du cœur et j'y suis beaucoup plus sensible que je ne puis l'exprimer.

Encore une fois, Monseigneur et MM. les Zouaves, je vous remercie de tout cœur, de vos chaleureuses sympathies et d'une circonstance si mémorable pour moi, et je vous prie de croire que j'en garderai un impérissable souvenir.

Je prie également Mme la Supérieure, les Vd:s Sœurs de cette maison et toute la Communauté, de vouloir bien agréer l'expression de ma profonde gratitude pour la large part qu'elles ont bien voulu me faire dans cette démonstration. Veuillez croire que cette délicate attention restera dans mon cœur parmi les plus précieux souvenirs que je garderai de ce plus beau jour.

—Les orphelines réclamèrent la faveur de dire le dernier mot. Elles ajoutèrent à tant de jolies choses une dernière "note d'agrément" en offrant des fleurs au héros de la fête et en chargeant une de ses petites filles, Eva Carignan, de présenter une riche corbeille à Mme Bourgeois.

JEAN RIVARD

Nouvelles de Partout

Les Cinématographes

Il y a une loi qui a été passée à la législature l'an dernier; la loi I George V, chap. 34; qui défend l'entrée des salles de cinématographes aux enfants de moins de 15 ans. Les commissaires de la ville de Montréal ont décidé de faire appliquer cette loi dans toute sa rigueur. Ils ont droit aux félicitations de tous les parents soucieux de la moralité de leurs enfants. Ignorait-on aux Trois Rivières que cette loi existait.

M. A. J. Lemieux assailli

Evidemment les Loges ne tiennent pas M. Lemieux sur leur cœur. Elles continuent de surveiller le vaillant jeune homme qui porta, il y a un an, un coup si mortel à la secte maudite, et qui arracha bien des masques à des visages bien connus.

Mardi dernier, vers 6.30, alors que M. Lemieux se rendait à son épicerie 1969 Rue St-Denis, il fut assailli par un nommé Frédéric Brad'ey. La police appelé au secours arrêta l'assaillant et le conduisit au poste. Cette affaire paraît bien mystérieuse et il n'y a pas de doute que le procès qui suivra révélera des choses intéressantes. M. Lemieux aura pour avocat Mtre Alban Germain.

P. E. PANNETON

BENJ. PANNETON

Département d'Epargne

4% INTERET DE QUATRE pour cent Alloué sur Dépôts. 4%

P. E. PANNETON & FILS, Banquiers TROIS-RIVIERES, Qué

SI VOUS AVEZ DES PROPRIÉTÉS A VENDRE, ADRESSEZ VOUS A LA Cie d'Imprimerie & d'Immeubles 25 Rue Du Platon. Téléphone 373 LES TROIS-RIVIERES.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.

Avocat

6, rue St-Joseph, Téléphone 233

Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, AVOCAT

17 Rue St-Pierre. Tél. 434

GRO. HENRI ROBICHON

—AVOCAT— Tél. 592

38 rue ROYALE, Les Trois-Rivières

P. N. MARTEL, Avocat

16 Bonaventure, Tél. Bell 61

Les Trois-Rivières.

N. L. DUPLESSIS C. R.

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65.

Les Trois-Rivières

J. A. COMEAU, C. R. Arthur Béliveau, LL. B

Tél. Bell No. 38.

COMEAU & BELIVEAU,

AVOCATS.

8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

FRS DESILETS AUG. DESILETS

DÉSILETS & DÉSILETS

Avocats

25 - RUE ALXANDRE, - 25

Tél Bell 511 Trois-Rivières.

BRUNO MARCHAND, B. A., LL. L.

AVOCAT

6, RUE HART, Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 585

NOTAIRES

Téléphone 491

J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter et agent d'Immeubles

Coin Hart et Alexandre,

Bureau : Rue Alexandre, 3 Rivières

BOITE DE POSTE 451 TROIS-RIVIERES 215

J. A. LEMIRE, L. L. L.

NOTAIRE

Cessionnaire des Greffes des

Notaires P. O. Guillet

et P. L. Hubert

Assurances et Argent à Prêter

28 Alexandre (Coin Hart)

Trois-Rivières.

TELEPHONE 421 ARGENT A PRETER

A. LEBRUN,

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de feu P. DESILETS, N P

23, Bonaventure 3-Rivières.

J. P. MEUNIER,

OPTICIEN

Diplômé de l'Institut de Bostrn

172 RUE NOTRE - DAME, 172

Trois-Rivières.

ARCHITECTE

BUREAU RESIDENCE

Téléphone 153 Téléphone 453

CHARLES LAFOND,

Architecte-Evaluateur

SPECIALITE : EDIFICES RELIGIEUX.

BUREAU : RESIDENCE :

15 Bonaventure, 10 Alexandre,

Trois-Rivières.

Tél. 450

ARTHUR SPÉNARD,

(Successeur de Gravel & Spénard)

AGENT et COURTIER

D'ASSURANCE

No. 51 RUE DU PLATON,

3m. 50. Trois Rivières.

Coin des Rues Des Forges & Notre-Dame.

Cette vente Commencera le 7 Déc. jusqu'au 1er Janvier.

Le magasin AD. BALCER

Est maintenant en état de résoudre le problème de vos Achats pour Noël.

Le Cadeau le plus acceptable est le Cadeau le plus utile. Nous croyons être capable de vous montrer un Stock de Fourrures des plus complet, tel que vous n'en pourrez trouver nul part ailleurs. Nous vous prions de nous rendre visite.

Pour vous Mesdames

Manteaux de Mouton de Perse de toutes les longueurs et grandeurs de 28 pouces à 46 pouces \$100.00 à 0..... **350.00**

Manchons, Etolles de toutes les sortes de fourrures pour Dames et jeunes Filles de de \$3.50 à..... **175.00**

Pour les Messieurs

Paletots en beau Beaver noir doublé en Rat Musqué, collet en Loutre ou en Mouton de Perse. PRIX SPECIAL..... **58.00**

CAPOTS DE CHAT NATUREL—PRIX SPECIAL \$50.00, \$55.00 \$75.00 et..... **100.00**

Paletots doublés en Fourrures, collets de Marmotte de toutes les sortes pour \$25.00, \$30.00 et..... **35.00**

NOEL ! NOEL ! NOEL !

Les Acheteurs de cette Vente seront Chanceux.

Complets noir, bleu, gris et brun en serge et drap Anglais pour hommes, grandeurs de 34 à 44—Régulier de \$10.00 à \$15.00—REDUIT..... **8.85**

Pardessus pour Hommes de \$10.00 à \$15.00—REDUIT..... **8.85**

Habilllements pour hommes.—CHANCE EXTRAORDINAIRE \$18.00, \$20.00 et \$25.00—POUR..... **15.95**

Pardessus pour Hommes—Couleur Gris Brun et Noir, \$18.00, \$20.00 et \$25.00—REDUIT..... **15.95**

150 HABILLEMENTS et PARDESSUS de \$5.00, \$6.00, \$7.00 et \$8.00 REDUIT..... **4.95**

Du 7 Décembre au 1er Janvier.

Vous assisterez à la plus grande Vente de Chaussures que vous avez pas encore vu cette année.

Venez et nous vous prouverons que nos prix sont toujours les plus bas. Nous les avons réduits de :: :: :: **30% a 50%**

Chaussures pour Hommes, Femmes, Garçons, Filles et Enfants

Chaussures à Trépointes "Good'Year" en Veau et en cuir Patent, lacées et boutonnées :

Valant \$4.50 et \$5.00 réduit à - **4.15**

De \$2.50 et \$3.00 seulement - - **2.15**

Valeur de \$3.50 à \$4.00 pour - **3.15**

De \$1.50 à \$2.00 seulement - **1.35**

Valeur de \$1.00 à \$1.25 réduit à - **65c**

Immense Stock de Chaussures pour Hommes, Femmes, Garçons, Filles et Enfants.

Souliers Mous et Bottines à Patin etc., à des prix exclusivement bas. Prix Spécial pour Hommes à

75c 90c \$2.00 \$2.50

Pantouffles réduits de 20%

Nous avons les Claques Jaques-Cartier et Corona première qualité

NOEL ! NOEL et le JOUR de l'AN !

Si vos amis désirent avoir une paire de Gants, Collets, Cravates, Chapeaux, Casquettes Mouchoirs de fantaisie et Chemises pour Cadeaux, par conséquent rendez-vous chez **A. BALCER** et vous aurez de très bonnes valeur pour peu d'argent.

50 Doz. de Bas, valant 50c—Réduit à... **25c**

75 Doz de Sous Vêtements Klondyke pour Hommes, valant \$1.50 le set—REDUIT à 50c le morceau ou pour le set..... **90c**

700 Chemises valant \$1.00, \$1.25 et \$1.50—REDUIT à..... **55c**

70 Doz GANTS au PRIX de la MANUFACTURE

Grand assortiment de GUETRES pour Hommes, Femmes, Filles et Enfants REDUIT de..... **15%**

ANGLICISMES

Anglicismes

Equivalents francais

Table with 2 columns: Anglicismes and Equivalents francais. Includes terms like 'Job', 'J'ai trouve une job', 'Travailler à la job', etc.

LE COMITE DU BULLETIN du Parler français

Vente par le Shérif

PROVINCE DE QUEBEC, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure No. 94.

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS. Trois-Rivières, à savoir : LA BANQUE NATIONALE, Demanderesse.

Comme appartenant à C. N. Hurubise, l'un des dits défendeurs, savoir Les lots de terre portant les numéros seize (16), dix-sept (17), dix-huit (18), dix-neuf (19), vingt (20), vingt et un (21), vingt-deux (22), vingt-trois (23) et vingt-quatre (24), des rangs A et B, canton Turcotte, de la Rivière aux-Rats, dans le comté de Champlain, district des Trois-Rivières, et désignés par les numéros seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois et vingt-quatre, du cadastre du canton Turcotte, situés dans le rang A, et par les numéros seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, du rang B, dans le même canton Turcotte, au plan et livre de renvoi officiels du bureau d'enregistrement pour le comté de Champlain.

CHARLES DUMOULIN, Shérif. Bureau du shérif, Trois-Rivières, 28 novembre 1911.

Sheriff's Sales

PROVINCE OF QUEBEC, District of Three Rivers, Superior Court No. 94.

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS. Three Rivers, to wit : LA BANQUE NATIONALE, Plaintiff.

As belonging to C. N. Hurubise, one of the said defendants, to wit : The lots of land bearing the numbers sixteen (16), seventeen (17), eighteen (18), nineteen (19), twenty (20), twenty one (21), twenty two (22), twenty three (23) and twenty four (24), of the Ranges A and B, township Turcotte, of the Rivière aux Rats, in the county of Champlain, district of Three Rivers, and designated by the numbers sixteen, seventeen, eighteen, nineteen, twenty, twenty one, twenty two, twenty three and twenty four, of the cadastre of the township Turcotte, situated in range A, and by the numbers sixteen, seventeen, eighteen, nineteen, twenty, twenty one, twenty two, twenty three and twenty four, of range B, in the same township Turcotte, on the official plan and book of reference of the registry office for the county of Champlain.

CHARLES DUMOULIN, Sheriff. Sheriff's office, Three Rivers, 28th November 1911.

Position avantageuse

On demande une jeune fille instruite sachant la clavignographie et la tenue des livres. Références exigées. Bon salaire. S'adresser par lettre à : B. L. Casier 180 Les Trois-Rivières

L'oeuvre de l'Alcool

La ligne anti alcoolique de Montréal a tenu, dimanche dernier au Monument National, une belle assemblée dans le but d'aviser aux moyens à prendre pour combattre la demande de l'Association des Hoteliers qui voudrait soustraire aux conseils municipaux droit de disposer des licences. Le Dr Valin y a fait un magnifique exposé des ravages de l'alcool. Voici le résumé qu'en donne le "Devoir"

En plus de la ruine morale et physique de l'individu, l'alcoolisme est aussi la ruine et la dégénérescence de la race. L'alcoolique subit une dégénérescence dans son être physique et moral. Cela se conçoit très bien dès qu'on étudie l'action de l'alcool sur l'estomac.

Ses ravages ne se bornent pas à cet organe. Il attaque tous les autres organes, atteint profondément les organes respiratoires et conduit avec une rapidité extraordinaire à la pneumonie. C'est le système nerveux qui est le plus ravagé par l'usage quotidien des liqueurs.

L'intoxication continuelle affaiblit et ruine les cellules nerveuses. Ce qui est encore pire, c'est que l'hérédité qui transmet avec la vie son mode de vie apporte une vie vicieuse à l'enfant.

Le confrencier présente pour faire mieux comprendre les ravages de l'alcool toute une série de tableaux accompagnés de statistiques. Nous n'en mentionnons que quelques unes; ils pourront faire comprendre l'importance du sujet traité.

Dégénérescence morale

Dans 215 familles d'alcooliques, l'on a remarqué 63 cas de déséquilibre simple, 81 de débilité mentale, 32 de folie, 13 d'impulsion nerveuse et 52 d'épilepsie.

L'aliénation mentale se manifeste dans 106 familles; l'on note 19 délirés, 32 suicides et grand nombre de dérangements cérébraux.

L'alcool et la Phtisie

La mortalité par tuberculose augmente avec la consommation de l'alcool.

Ainsi un groupe de 107 tuberculeux : fournit 87 alcooliques. 35 familles aisées fournissent en 10 ans 57 tuberculeux : 32 familles pauvres en fournissent 102 ; 20 familles de cultivateurs en fournissent 27.

De ces 186 victimes, 57 étaient alcooliques, 59 faisaient usage d'alcool, 27 étaient des alcooliques issus de pères ivrognes. 43 ne prenaient pas de boisson mais descendaient d'alcooliques.

Coût de la boisson

Un seul exemple suffira. C'est celui du Michigan qui en un an a payé \$20,000,000 pour les soins des tuberculeux.

L'alcool est encore un facteur de dépopulation et de criminalité. Ces deux dernières vérités sont démontrées à l'aide de tableaux des plus probants.

Et le confrencier déclare que la conclusion qui s'impose, c'est que la dégénérescence physique et morale de l'individu se continue dans sa descendance de la manière la plus grave.

Il importe donc, non seulement de connaître la nature et la grandeur du mal mais encore de prendre les moyens pour le combattre efficacement.

COURRIERS

Les Chûtes Shawinigan

La Population

Le Rév. M. J. A. Ladouceur vient de terminer le relevé de la population de la ville de Shawinigan Falls, et en voici les détails :

Table with 2 columns: Category and Count. Includes St-Pierre de Shawinigan, Familles catholiques (579), protestantes (61), Total des familles (640), Ames catholiques (3056), protestantes (321), Total (3377), Communians (2289), Non communians (767), Paroisse St-Marc, Familles (187), Ames (1021), Communians (760), Non communians (261), Population totale des deux paroisses (4398).

St-Pierre de Shawinigan

La picote est dans nos murs. Nous en avons au moins cinquante cas. La vigilance de nos médecins, nous l'espérons, va arrêter la marche du fléau et nous délivrer de la terrible maladie. La vaccination qu'on a rendue obligatoire, semble être le seul moyen encore efficace d'enrayer le mal.

—Le recensement pour 1911 vient d'être terminé par notre vicaire M. l'abbé A. Ladouceur. Nous avons dans la ville de Shawinigan, qui contient les paroisses de St-Pierre et de St-Marc, une population totale de 4398 âmes. Le nombre des familles catholiques s'élève à 827 et celui des familles protestantes à 61.

Table with 2 columns: Category and Count. Includes La paroisse de St. Pierre à : 579 familles catholiques, 61 protestantes, 3056 âmes catholiques, 321 protestantes, 2289 communians, 767 non-communians, La paroisse de St. Marc donne : 187 familles catholiques, 1021 âmes, 760 communians, 261 non communians.

St-Marc de Shawinigan

La mort vient de nous enlever l'un de nos vénérables vieillards dans la personne de M. Magloire Hamel, décédé à l'âge de 70 ans. M. Hamel était l'époux de Anna Beaulieu et le père de l'échevin M. Ludger Hamel.

Les funérailles furent très solennelles. L'église était remplie comme à la messe du dimanche. Le service fut chanté par notre curé M. Raphaël Gélinas. Assistait au chœur M. l'abbé François Boulay, curé de St-Pierre. Le chœur de chant rendit avec beaucoup de talent la messe des morts et d'autres morceaux funèbres.

Que ce bon vieillard dorme bien son dernier sommeil et qu'il jouisse là haut de la paix des élus pour les bons exemples qu'il a donnés.

La Baie de Shawinigan

Un bien triste accident vient d'avoir lieu aux bûches des dynamos. Un M. Demers, qui y travaillait, reçut un choc électrique qui le tua instantanément.

Le Dr Choquette qui fut appelé auprès du pauvre malheureux, essaya bien de rétablir la vie en lui, mais tout fut inutile. M. Demers demeurait à St-Gilles de Lotbinière où ont eu lieu ses funérailles.

Almaville

Le 28 novembre dernier, nous avons eu les cérémonies d'un mariage qui fut très solennel. M. Joseph Hébert, fils de M. Clovis, s'unissait ce jour-là à Melle Clara Thellend, fille de M. Joseph du rang St-Pierre.

Le chœur de chant des demoiselles, durant toute la messe du mariage, nous donna plusieurs morceaux de chant bien appropriés à la circonstance et qui firent une excellente impression sur la nombreuse assistance. Les époux firent la noce dans leurs familles respectives.

Nous souhaitons au jeune couple tout le bonheur qu'ils désirent. —M. Alfred Bilodeau, contre-maître sur les travaux de la Shawinigan, a fait baptiser une fille. Le parrain a été M. Edouard Gauvin et la marraine, son épouse Vitaline Bourque.

St-Léon

Rectification.—Dans le dernier A-crostiche publié le 30 novembre dernier, une erreur typographique nous a fait dire, "Ouvrage sublime de l'auteur de tout bon" il faut lire : "Ouvrage sublime de l'Auteur de tout bon."

—Le 27 novembre dernier, M. Joseph Lacoursière, fils de M. Narcisse Lacoursière de St-Paulin conduisait à l'autel Melle Melina Plante fille de M. Antoine Plante cultivateur.

St-Jean des Piles

Le 2 décembre, s'éteignait doucement après avoir reçu les consolations de l'église, M. Joseph Gélinas, époux de Malvina Lavergne. Le défunt était âgé de 39 ans. Il laisse une femme et trois enfants.

Les funérailles furent très imposantes; le service fut chanté par M. Poisson, curé de la paroisse, l'église avait revêtu sa plus riche parure de deuil, le chœur de chant au complet exécuta très bien la messe des morts. A l'offertoire, M. Joseph Béland chanta "Jesu Salvator Mundi" puis avant l'absoute, le Dr Camirand rendit avec âme le cantique "Je me voyais au milieu de ma course," l'assistance recueillie était nombreuse.

Les porteurs étaient les quatre frères du défunt. MM. Arthur, Georges Adolphe et Edmond Gélinas. Parmi les personnes qui suivaient le cortège nous avons remarqué : M. Louis Gélinas, père du défunt, MM. Lampron Julien et Mailloux, beaux frères ainsi que plusieurs parents et amis de Sts Flore, de St-Jacques et de la paroisse. Tous avaient tenu à témoigner leurs sympathies à la famille Gélinas. — Un ange de plus au ciel, Marie Bella Yvette, âgée de trois ans, fille de Arthur Gélinas, décédée le 3 courant pauvre orpheline, elle languissait loin de sa mère que le bon Dieu lui avait ravie à l'éché.

—Une première communion privée aura lieu en la paroisse le jour de l'Immaculée Conception. Que la douce Vierge se garde toujours ces jeunes cœurs.

Ste-Angèle de Laval

Le 64e anniversaire de la naissance de M. le Curé de Carafel a été fêté mercredi de la semaine dernière, conformément à une tradition qui remonte déjà loin dans le passé, devenue très chère aux paroissiens de Ste-Angèle. C'est que M. de Carafel a dépensé plus de trente années de sa vie sacerdotale dans cette paroisse qu'il a vue naître, grandir et prendre le développement que nous savons. C'est dire de quelle estime, de quelle forte et unanime affection il y est entouré.—La séance au couvent a été des plus intéressantes. Les jeunes des Soeurs de l'Assomption possèdent déjà à ravir le goût des jolies choses et de la belle musique. Melle Irène Héroux qui a lu l'adresse de circonstance a démontré que l'art de bien dire n'est pas négligé au couvent de Ste-Angèle. Plusieurs membres du clergé des diocèses de Nicolet et des Trois-Rivières assistaient à cette démonstration. Nous offrons nos vœux les meilleurs de longue vie et de bonheur au vénérable curé de Ste-Angèle.

Ephémérides

15 Sept. 1882. — Résumé des nouvelles de la guerre Anglo-Egyptienne.

Les Anglais entrés au Caire hier soir Arabie Pacha fait prisonnier par les Anglais, au Caire. Arabi a failli être lapidé par les siens.

La victoire des Anglais est compète il ne reste plus à l'Angleterre, qu'à imposer ses conditions à l'Egypte, mais il est probable que les autres puissances, auront un mot à placer.

24 Sept. 1882.—Après la messe assemblée des contribuables de la Paroisse, pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour réparer l'Eglise paroissiale. Il a été résolu, à l'unanimité qu'on ferait les réparations, et que le coût probable serait de \$5,000, mais comme la paroisse ne se trouvait en possession que de \$1,000, il restait donc \$4,000 à trouver. Mgr Lafêche suggéra une contribution volontaire, pour trouver ce montant, plusieurs personnes furent nommées pour chaque quartier de la ville et de la paroisse, et accompagnées d'un prêtre.

Après l'assemblée ces résolutions furent rédigées et signées par plusieurs citoyens.

PROVINCE DE QUEBEC, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure No. 189

SAAD SHAAR, Requérant-Cession.

vs.

CAMILLE CHARLES, La Tuque, Failli.

AVIS est par le présent donné que le susdit a fait cession judiciaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers au Bureau du Prototaire de la Cour Supérieure du District de Trois-Rivières, conformément à la loi.

Une assemblée des créanciers du dit insolvable est convoquée pour avoir lieu au Palais de Justice des Trois-Rivières en la salle des audiences le CINQUIEME jour de DECEMBRE 1911, à DIX heures a. m. dans le but de nommer un Curateur et Inspecteur à la succession.

S. DUGAL, Gardien-Provisoire.

Bureau de S. Dugal, 136 Notre-Dame, Trois-Rivières, 27 Novembre 1911.

Advertisement for flour products including 'Regal', 'National', and 'La Farine St. Lawrence'. Features an image of a flour mill and text describing the quality and availability of the products.

Advertisement for Waterman's Fountain Pen. Includes the text 'C'est à la Cie d'Imprimerie & d'Immeubles, No 25 DU PLATON, que' and 'Vous trouverez le plus beau choix de Plumes Fontaines au plus bas prix'.

Advertisement for J. P. Meunier, O. D. Opticien. Includes an image of eyes and text: 'EXAMEN SCIENTIFIQUE DE LA VUE. Examen des Yeux Gratuit et Satisfaction Garantie. 172, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.'

Advertisement for A. D. Cloutier. Text: 'A. D. CLOUTIER-19, Des Forges, Trois-Rivières. Toujours en magasin, toutes sortes d'Epiceries, Vins et Liqueurs, à des prix excessivement bas. Quelques prix spéciaux. Sirop Coderre 15c la bouteille. Chevelurine de Paris 38c. Poudre de toilette 25c pour 15c la bte. Vin canadien à 60c le gallon. Gruau, paquets de 25c pour 20c. Biscuits village, 5c la livre. AUSSI : Fruits et Légumes de toutes sortes.'

Advertisement for C. J. N. Teasdale. Text: 'C. J. N. Teasdale MARCHAND DE NOUVEAUTES. Ettoffe à Robes, Gants, Blouses, Lingerie de Dames, Etc. SPÉCIALITÉ : Marchandises Noires. 180 Rue NOTRE-DAME, Trois-Rivières.'

Advertisement for North Shore Power Co. Text: 'Trois-Rivières en Avant! 10 ENSEIGNES ELECTRIQUES 10 SERONT INSTALLÉES GRATIS! GRATIS! Pour les premiers 10 marchands des Trois-Rivières qui répondront à cette annonce. Vous ne payez que la consommation de la lumière. Y a-t-il une expression plus flatteuse que celle de VILLE LUMIERE. Les Enseignes Electriques ajouteront ce qualificatif au nom historique des Trois-Rivières, attireront plus de promeneurs le soir, du commerce à ceux qui les emploieront et donneront une apparence plus active à la ville le soir. Nous avons fait des arrangements avec la "Denis Advertising Sings Ltd" de Montreal, la plus grande manufacture d'enseignes électriques au Canada. Monsieur Holliday, leur expert en enseignes est ici et ira volontiers expliquer aux marchands les conditions jusqu'à ce que le nombre ci-haut mentionné soit ordonné. Hâtez-vous, North Shore Power Co.'

Mères, adressez-vous à Lui.

Ceci est une histoire vraie, rapportée par une religieuse de New-York qui en certifie l'authenticité.

La scène se passe dans une pauvre maison d'un faubourg de la grande cité américaine.

Une jeune femme d'une vingtaine d'années est étendue sur son lit de misère, immobile, silencieux et ravagé par la maladie qui a achevé l'œuvre des passions. Ses yeux, tout grands ouverts, brillent d'un feu sinistre. Tout ce qui lui reste de vie s'est concentré dans ses prunelles ardentes et sombres.

La chambre, sans respirer la pauvreté, trahit la gêne. Dans un coin, une armoire de bois mal peinte et mal jointe; ça et là, quelques chaises de paille. Sur les murs blanchis à la chaux, un chétif miroir, et, en face du moribond, une image colorée, représentant le Christ en croix, le cœur ouvert, couronné de flammes et d'épines, tel qu'il apparut à la Bienheureuse Marguerite-Marie. Les regards du jeune homme sont fixés sur ce cœur navré, et lui jettent des éclairs de haine, blasphèmes muets et terribles; on dirait des lueurs d'enfer.

Une pauvre femme, debout près de lui, le regarde, les yeux gonflés, de pleurs continus. Entre ce crucifix et son fils agonisant, elle rappelle la mère douloureuse entre Jésus en croix et le mauvais larron. Elle prie l'un, elle supplie l'autre d'avoir pitié d'elle. Le Christ l'écoute, il écoute toujours, sans toujours exaucer; le mauvais fils, lui, se tait, d'un silence affreux, pire qu'une mortelle injure.

— Mon fils, pitié pour nous, si ce n'est pour toi-même. Je l'ai tout pardonné, abandon, débauches, sacrilèges, menaces... Dis-moi en ce moment suprême que tu acceptes mon pardon. — Pas de réponse. — De grâce demande pardon à Dieu... — Rien. — Donne-moi au moins ce doux nom de mère que tu me refuses obstinément depuis tant d'années. — Cette fois, il la regarde, il ouvre la bouche et ressemblant ses forces, il lui crie avec l'accent d'un damné: Non!

La malheureuse lance à l'image du Sauveur un regard de désolation et de reproche, le regard de l'innocent condamné par les hommes qui en appelle à la justice de Dieu. Puis, éperdue, elle s'enveloppe la tête d'un tricot de laine, et sort. Elle court à l'Eglise voisine, tombe à genoux devant l'autel où le prêtre, célébrant la messe, tenait élevée dans ses mains jointes l'hostie consacrée. Elle s'abîme dans une prière faite de désespoir et de confiance, de lutte et de résignation, de mort et de vie; et, soudain, par une inspiration sublime, se substituant à son fils, parlant en son nom, elle s'écrie avec le bon larron sur la croix: "Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume.

Le saint Sacrifice achevé, elle retourne précipitamment à la maison, ouvre la porte, puis tremblante, pâle comme un spectre, elle s'arrête, n'ose regarder. Est-il mort? agonisant? S'il vit encore, ne va-t-il pas lui percer le cœur par un regard de haine, par un dernier blasphème?...

— Maman! — Grand Dieu, est-ce lui qui parle? — Ma chère maman! — Elle tombe à genoux, ivre de joie, de stupeur, d'amour maternel et divin. Ce n'est pas un rêve, une illusion qui va s'envoler. Non, c'est bien lui, qui la regarde avec des yeux baignés d'amour et de larmes, et qui, d'une voix haletante, lui dit, en lui montrant le crucifix: "Il m'a regardé, je l'ai vu... il m'a parlé, je l'ai entendu... Il m'a dit: "En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis."

O prodige de la miséricorde céleste! Jésus avait accepté la transfusion des âmes la substitution de la mère au fils et il avait renouvelé, sous cette forme ineffable, la scène du Calvaire entre le bon larron et lui.

Que dire de plus? Un prêtre appelé accomplit l'œuvre de la bonté divine. Quelle contrition parfaite! Quelles actions de grâces enflammées! Quelle communion archaïque! Quel flux et reflux de tendresses maternelles et filiales! Quelle mort bénie, transfigurée par le repentir, la reconnaissance et l'amour!

L'Évangile l'a dit: la foi peut soulever, transporter les montagnes. Mais quand la miséricorde du Fils de Marie est mise en mouvement, par l'amour maternel, elle accomplit un miracle plus étonnant encore. Elle ressuscite une âme déjà touchée par le souffle de Satan, et fait de la mort d'un fils unique la joie la plus pure la plus douce et la plus belle de la vie d'une mère.

A. DE SERGUR

AU SEMINAIRE

Séance du Cercles d'Études, le 23 Novembre 1911

A cette séance, il nous était donné d'entendre la lecture du magnifique travail de notre nouveau camarade M. Alide Déglise.

Le conférencier, dans un style clair et élégant fit revivre sous nos yeux la grande figure de Napoléon III. Nous avons vu ce neveu de Bonaparte, s'acharner à reconquérir le trône de l'Empereur, et le succès couronner enfin ses audacieuses tentatives. Napoléon fut sans doute religieux, mais on peut l'accuser d'avoir manqué d'énergie. La création de l'unité italienne prouve suffisamment cette assertion.

Cette trop courte conférence fut à la fois agréable et instructive.

M. le Président, ne manqua pas de remercier au nom de tous, le camarade Déglise, puis il ouvrit immédiatement le feu en invitant nos orateurs à résoudre le problème mis à notre étude: "Lisons-nous assez?"

Les camarades Baribeault, Clermont, Monfette, Panneton, Fleury, Jacob, Mayrand, Huot et Dandurand se firent nos accusateurs, en concluant: ou que nous ne lisons pas assez, ou que nous lisons mal.

Notre dévoué Directeur, qui ne s'occupe pas seulement de constater le mal, mais qui cherche aussi à y remédier, trouva la source de cette lacune dans l'apathie de la jeunesse, apathie jugée réelle dans une séance précédente. Et pour nous faciliter un examen de conscience, il proposa comme sujet de la prochaine séance, la question qui suit: "Comment faut-il traiter les livres?"

A l'Académie De La Salle CERCLE LITTÉRAIRE

Malgré son surcroît de travail le Rév. Frère Directeur fut assez bon de venir dimanche le 19 nous intéresser par une belle conférence sur Montcalm homme de devoir, Montcalm chrétien; telles furent les deux parties de sa conférence.

Dans son éloquence familière le conférencier commence par nous faire assister au dévoilement de la statue de Montcalm à Québec, puis de la vie des œuvres et la mort du héros tire et les plus belles leçons de foi, de courage de patriotisme pour le jeune homme. Après une trop courte demi-heure le conférencier reprit son siège au milieu des applaudissements M. le Président remercie en termes éloquentes le Rév. Frère Directeur et l'invite à venir de nouveau, nous instruire, et nous intéresser. La parole est ensuite laissée au confrère Robichaud qui nous fit part d'une courte composition littéraire intitulée. "La bataille de Poitiers." M. Robichaud intéresser son auditoire pendant quelques minutes.

Dimanche dernier le 26, la séance quoiqu'un peu orageuse au début n'en fut pas moins intéressante. Sur deux questions de régie interne des débats s'engagèrent qui durèrent une vingtaine de minutes, après lesquelles M. le Président invite M. Jacques Dénauchaud, le conférencier du jour à prendre la parole. Celui-ci nous donna une magnifique et longue conférence sur une question bien délicate puisqu'il traitait d'une question de race. En effet il nous parla de la conduite des Irlandais du Maine et des Provinces Maritimes envers leurs coreligionnaires de langue française. M. Jac. Dénauchaud semble avoir étudié la question à fond; leurs mensonges et leurs calomnies sont mis complètement à nus par le conférencier. Après M. J. Dénauchaud, N. Hamel lut ensuite une petite composition littéraire, courte mais bien: "Notre Drapeau."

Notre drapeau! c'est le Carillon Sacré-Cœur!

Carillon! notre passé!

Carillon! notre gloire! gloire française et Canadienne!

Sacré-Cœur! notre foi! notre amour!

Vive le Carillon! Sacré-Cœur.

SHAWINIGAN FALLS

A VENDRE OU A LOUER une propriété bien bâtie avec tout le confort voulu, très bon système de chauffage. S'adresser à

ALEXIS BRAULIEU, 1 m. Ave. Hemlock.

Voyage en Chine

La Chine est un pays charmant, Qui doit vous plaire assurément.

dit un folâtre et, d'ailleurs, peu distingué refrain d'opéra-comique.

Oui, mais pour que la Chine nous plaise, ou, si vous préférez, nous amuse, il faut qu'elle soit la Chine, et sera-t-elle la Chine, quand il n'y aura plus de chinois? Or, au train dont les choses vont, il n'y aura bientôt plus de Chinois. Et il n'y aura plus de Chinoises.

Songez donc: déjà, l'an dernier, nous reçûmes une stupéfiante nouvelle: les Célestes coupaient leur tresse; les caprices de la mode proscrivaient cette magnificence capillaire qui leur tombait de la nuque aux talons! Les coiffeurs tressaillèrent. C'était sensationnel? Voici qui le fut plus encore: on apprit que les citoyens de l'Empire du Milieu décidaient de laisser grandir librement les pieds des petites filles! A leur tour, les cordonniers frissonnèrent; quels rêves d'accroissement de clientèle! Des millions et des millions de bottines à confectionner! La multiplication inouïe des pieds serait du siècle naissant le siècle de la chaussure?

C'était beaucoup. Ce n'était rien. Non seulement les Chinois n'auront plus de tresses; non seulement les Chinoises auront des pieds; mais, si elle continue, la Chine aura la République! Si elle n'a pas la République, elle aura une Constitution, Une Presse, un Parlement, des ministres à interpeller et à renverser!

Alors, que restera-t-il de notre Chine à nous, de notre Chine traditionnelle et fabuleuse, de la Chine des mandarins ventrus, aux longues robes de soie multicolore, aux doigts chargés de verrues et de bagues; de cette Chine qui grimait et se disloquait sur les paravents et les éventails de cette Chine qui cultivait le fertile jardin des supplices, de la Chine monstrueuse, dorée, griffue, cornue, patrie des cauchemars peints, des délires sculptés, des yeux tordus, des bouches contournées, des membres torturés, des mille travaux d'un peuple qui, "fatigué du beau toujours unitaire, trouvait—écrit Balzac—d'ineffables plaisirs dans la fécondité des laideurs?"

Je ne dis pas que la proclamation des Droits de l'homme et le remplacement de la dynastie manchoue par quelque vague président qui s'appellera Tien-Tsin Fou-Tchéou-Neu-Fich-Rien rendront les Chinois beaux; mais ils ne seront plus les Chinois classiques les Chinois qui chinoisaient à la mode chinoise depuis si longtemps que, faute d'eux, la terre semblera toute drôle et que notre planète ne se reconnaitra plus.

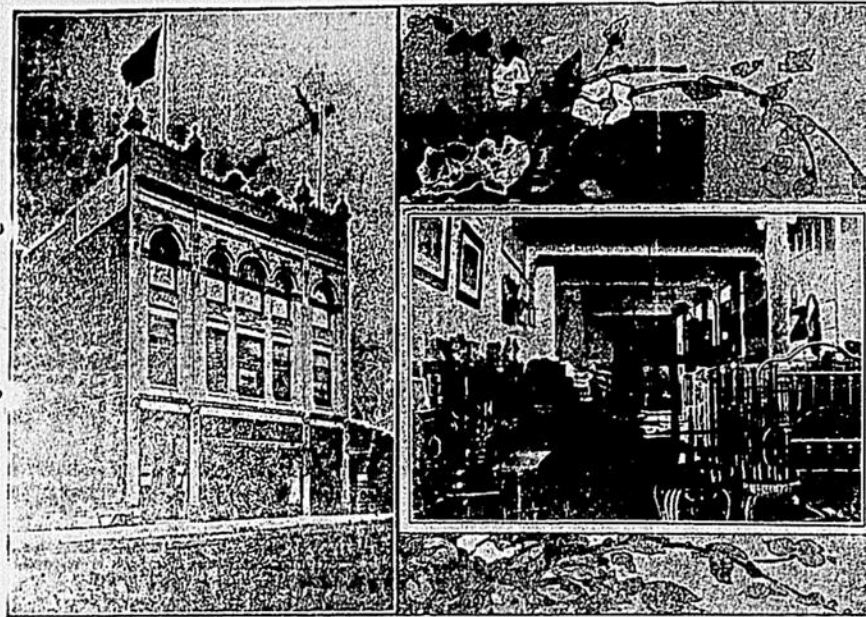
L'antique sagesse chinoise était une des distractions les plus pittoresques de l'Univers. On s'amusait, quand tout changeait, de la voir immobile. Son incroyable stabilité reposait les philosophes. On la croyait à l'abri des coups de la mort qui finit par avoir raison des durées les plus têtues. La littérature souriait à ces institutions poudrées par les millénaires et que le poids des ans n'accablait pas.

Le pyrrhonisme de Montaigne, grand fureteur d'usages et de coutumes, prônait "un royaume duquel la police et les arts, sans commerce et connaissance des autres, surpassent nos exemples en plusieurs parties d'excellence." Voltaire renchérisait. Voltaire savait gré aux Chinois d'avoir massacrés pas mal de nos missionnaires et préféré leur problématique fils du ciel à l'authentique Fils de Dieu: lorsque sa princesse de Babylone, amoureuse d'Amazan, le berger vertueux qui parle comme l'Encyclopédie, arrive à Pékin, l'empereur, qu'elle appelle Monsieur, et qui lui répond Mademoiselle, est en train de dire leur fait aux "bonzes venus de l'Occident"; vous devinez que ces "bonzes" s'appellent chez nous les Dominicains et les Jésuites. La persécution du Christianisme a toujours mérité aux Chinois la faveur des Loges; l'amour de la Chine est une passion maçonnique; il me souvient du discours d'un F. qui, blâmant les missions, parlait la langue de Voltaire,—autant que la sottise parle la langue de l'esprit.

On ne peut déjà plus dire avec Montaigne, suivi par la philosophie du XVIIIe siècle, que la Chine nous don-

NOUS MEUBLONS LES MAISONS

Pour tous les appartements y compris Préfarts, de la Cuisine au Grenier.



Luxe, Confort ET Nécessité.

Depuis \$50.00 à \$500.00
MAGASIN: 42 Du Platon.
Entrepot: 103 Des Forges

Soit au comptant ou à Crédit.

A. LAURIN & Cie

Si vous avez à cœur le progrès de la ville des Trois-Rivières et du district, tenez vous au courant de toutes les questions qui nous concernent.

ABONNEZ VOUS AU "BIEN PUBLIC"

Journal qui discute librement les Intérêts du peuple libre.
\$1.00 - - - PAR ANNÉE.

ne des leçons de sagesse, puisque nous lui donnons des leçons de politique. Son étonnante immobilité, qui était à la fois un sujet de méditation et un objet d'art, ne sera bientôt plus qu'un souvenir historique. Sa "police" va cesser de nous "surpasser en plusieurs parties d'excellence," et d'être "sans commerce et connaissance de la nôtre" Républicaine ou simplement constitutionnelle, son vieux décor s'évanouira.

Et sa vieille âme? Suffira-t-il d'un changement d'étiquette pour la modifier, pour abolir un des plus vieux états d'esprit du monde, l'une des originalités les plus fortes que le jour éclaira jamais, un atavisme qui se perd dans la nuit des origines, une conscience des visions, des songes, une conception du droit et du devoir, qui gardent la patine des âges révolus?

Déjà, le hideux et mystérieux Dragon symbolique, le dragon d'Extrême Orient, a dépouillé ou tâche à dépouiller son attirail de guerre. Son costume de bataille n'est plus l'épouvante d'antan. Il endosse notre uniforme. Il fait une année à St-Cyr et, de retour chez lui, garde notre képi sur sa tête modernisée. Il charge Krupp de radouber sa carcasse anté diluvienne; il a des torpilleurs aux pattes, et, s'il crache, ce n'est plus le

souffle empesté des antiques monstres c'est une averse de boulets vendus par nos arsenaux.

Cet animal, nippé désormais comme nous, va-t-il prendre nos instincts en même temps que notre habit! Va-t-il prendre nos mœurs frondeuses, nos fièvres révoltées, notre snobisme d'avant-garde? Vous faites-vous l'idée d'un Dragon républicain, d'un Dragon parlementaire, d'un Dragon socialiste, d'un Dragon féministe?

J'attends surtout avec curiosité le Dragon féministe. Entre le féminisme et la Bête, il y avait plutôt incompatibilité d'humeur. N'est-ce pas un Chinois d'hier, ce haut mandarin dont on me racontait l'exploit: obligé par une disgrâce de déménager et de réduire sa dépense, il décapitait ses six femmes? Telle manière de se rendre veuf pour s'éviter des surcroits de bagage, témoigne d'une affinité médiocre avec certaines de nos Occidentales; je ne vois guère un pareil monstre, même sans tête, se confesser l'égal de son épouse, même avec des pieds! Je n'imagine pas sa moitié lui tenant la dragée haute et lui allongeant dans une heure de nervosité, une gifflée!

Voilà qui serait, ou je n'y connais rien, la fin de la vieille Chine. Le jour où les Chinoises non contentes d'avoir

des pieds, lèveront la main, il n'y aura plus de Chinois. Mais rassurez-vous: pour nous consoler, il y aura toujours, ne fut-ce qu'au Louvre, dans nos administrations et nos ministères, des chinoïseries....

Emile de Saint-Auban

AVIS DE FAILLITE
Vente à l'Encaissement

Dans l'affaire de

ARMAND LAVERGNE,
Marchand de Grains, Grand'Mère.

AVIS est par le présent donné que MARDI, le 28 novembre 1911, à ONZE heures, au n. sera vendu à l'Encaissement public au No. 136 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, l'actif suivant.

| | |
|------------------------------|------------|
| Farines, Son, Sel, Etc. | \$ 450.00 |
| Ameublement | 83.00 |
| Un Safe Taylor | 95.00 |
| Crédits suivant liste | 620.80 |
| | \$1,254.80 |

Conditions de vente, argent comptant.
Pour plus amples informations s'adresser à S. DUGAL, Curateur

Bureau: 136 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.

On demande un teneur de livres, sachant la clavographie. Références exigées. Bon salaire.
S'adresser par lettre à:
B. P. Casier 180
Les Trois-Rivières.

Conseils d'hygiène.

Les moyens qu'il faut employer pour maigrir.

La Fable raconte qu'un certain brigand avait l'étrange manie de mettre tous les prisonniers à la taille de son lit : il rognaît par les pieds ceux qui étaient trop grands et allongeaît, en les tirant avec des courroies, ceux qui étaient trop petits. Le lit de Procuste est resté proverbial.

La mode agit un peu de la même façon envers nous.

Ce n'est pas qu'elle en veuille à notre taille. Elle ne songe pas à diminuer les grandes. Et, si elle allonge quelque peu les petites, elle ne le fait pas par des moyens inhumains ; et aucune de nous n'a la raison de se plaindre.

Mais elle s'en prend à notre silhouette. Certaines fois, elle nous a voulu grasses. Aujourd'hui, elles nous veulent maigres ; et, si notre embonpoint dépasse la mesure, elle nous serre, nous comprime à nous faire rendre l'âme. Le lit de Procuste devait être ceux en comparaison de certains corsets.

Au fait ne nous plaignons pas. La mode, en ne paraissant visiter que notre beauté, nous oblige à soigner notre santé. Car une femme grosse est une femme malade. Lui demander de maigrir c'est donc lui demander de se guérir. Mais il faut maigrir par des moyens hygiéniques et sages.

Ces moyens, on les recherche partout et bien peu les trouvent. Les confidences ne me manquent point à cet égard.

Il y en a qui les demandent à la quatrième page des journaux, où d'hâbles industriels les tentent par des promesses alléchantes.

Mais ce qui réussit dans un cas échoue dans d'autres. Tous les tempéraments ne sont pas semblables.

Il faut commencer par s'étudier soi-même, et rechercher la cause de cette accumulation des graisses dans nos tissus.

Manquons-nous d'exercice ? Avez-vous une nourriture trop abondante ? En d'autres termes absorbons-nous plus que nous ne dépensons ? Telle est la première question à se poser.

Si vous devez répondre oui, le remède est tout trouvé. Prenons de l'exercice, si nous le pouvons. Le plus souvent, on le peut, bien que l'on soit assujéti à une vie sédentaire.

L'essentiel est de bien régler sa vie et de faire quelques efforts. On n'obtient rien sans peine.

Je suppose un des cas les plus défavorables. Vous devez rester toute la journée à une caisse, à un bureau, à une table de travail ; levez vous de meilleure heure et faites et vous-même votre ménage. Ne craignez pas la fatigue ; après un peu d'habitude, vous vous en trouvez bien.

Recherchez les occasions de remuer elles ne vous manqueront certainement pas ; c'est qu'on est fatigué du moindre effort.

Si vous avez l'heureuse chance d'avoir du loisir, faites chaque jour de longues courses à pied ; vous économiserez vos voitures et vous absorberez vos graisses. Et, si vous n'avez pas d'occasions de sortir, livrez vous à des promenades hygiéniques, sans autre but que celui de rétablir votre santé.

J'ai connu une jeune femme fort coquette et très belle, qui avait besoin de défendre sa beauté contre son embonpoint menaçant. Elle a conservé toute son élégance au prix de cinq ou six heures de promenades par jour et par n'importe quel temps.

Joignez à l'exercice un régime rationnel d'où la graisse et le beurre sont exclus. Mangez des viandes grillées, du pain grillé, évitez les féculents, etc. Ce régime est connu. J'en ai parlé souvent. Modérez votre appétit et réduisez la boisson.

Mais — et c'est sur ce point que je veux insister aujourd'hui — il se peut que vous ayez fait tout cela, sans aucun succès. Le mal est ailleurs.

Dans ce cas, j'ai connu des femmes qui ont altéré leur santé à force de purgations.

J'ai un autre conseil à leur donner. Je leur demanderais de soigner leur estomac, leur intestin et tout autre organe qui pourrait être en cause.

Lorsque la graisse devient trop abondante, il y a le plus souvent un défaut dans la digestion ; et ce défaut peut avoir sa cause dans une insuffisance de la salive, ou des sucs de l'estomac et de l'intestin.

Par conséquent, il faut manger lentement et bien mâcher, de façon que la salive imprègne bien les aliments qu'elle doit digérer, à savoir les féculents, l'amidon, les sucres.

Du pain, avalé gloutonnement, sans être enveloppé de salive, ne se digère pas.

Un verre d'eau sucrée, absorbée de la même manière, peut peser sur l'estomac. C'est pour ce motif qu'on a des indigestions d'eau.

Les potages, les soupes ne réussissent pas à certaines personnes, parce qu'elles n'ont pas de salive ou ne savent pas utiliser celle qu'elles ont.

Manger lentement, mâcher longtemps et boire à petites gorgées. Voilà le premier point.

Le second est de ne donner à l'estomac que les aliments qu'il peut supporter, de les prendre à intervalles réguliers et en quantité raisonnable.

Il est essentiel de se rendre compte des aliments qui fatiguent et de s'en abstenir. On procède donc par élimination et l'on s'en tient à la nourriture qui passe bien. Chaque estomac a ses préférences : l'un supporte très bien des haricots, qui refuse le poulet froid ; tel s'accommode bien des oignons qui sont intolérables pour un autre.

Si vous êtes réduites, en fin de compte de vous limiter à la viande grillée et aux pommes de terre bouillies, passez en par là. Mais, dès que vous le pourrez, allongez et variez votre menu.

Un estomac fatigué supporte difficilement le vin — surtout le vin rouge — abstenez-vous-en, et contentez-vous d'eau.

Buvez de préférence de l'eau chaude.

Les heures de repas sont traditionnelles ; le matin, à midi et le soir. Mais, si votre estomac réclame, si vous sentez des aigreurs, ajoutez, pour un temps, quelque chose à 10 heures et à 4 heures.

Pour ce qui est de la quantité, restez plutôt au dessous de votre appétit, principalement le soir.

Contentez-vous le matin d'un peu de thé, sans sucre, le soir, d'un plat de légumes et d'un dessert. Mangez à discrétion à midi.

Usez largement des infusions et prenez-en une bien chaude le soir en vous couchant. Le liquide, ainsi absorbé, facilite le filtrage du sang par les reins.

Soignez aussi l'intestin. Au besoin, recourez aux laxatifs qui aident sans fatiguer.

Prenez de bonnes habitudes le matin ; et vos journées seront bonnes.

Enfin, ne négligez pas les soins hygiéniques : chaque jour, en vous levant, faites des lavages à l'eau chaude avec frictions dans la vapeur brûlante ; le soir, renouvelez ces frictions avec de l'alcool camphré. Ajoutez des bains de Saint-Sauveur, ou essayez une série de vingt bains sulfureux pour les remplacer.

Si vous souffrez des jambes ou des hanches, faites des frictions à l'alcool camphré ou à l'essence de térébenthine.

Croyez-en mon expérience. Ma taille s'était déformée, et des médecins jugeaient une opération nécessaire. Je n'ai pas voulu me soumettre à cette mode et je me suis soignée comme je viens de dire.

Non seulement ma taille est devenue normale, mais encore les maux dont je souffrais sont disparus. Les médecins admirent !

J'ai mis deux années pour obtenir ce résultat. Mes amies me demandent la recette : la voilà !

Mais avant tout, confiez vous à Notre-Dame de Lourdes !

MARGUERITE DE SAINT-GENES.

Ça et Là

Entendu en passant : "J'aime mieux un protestant qui me respecte qu'un catholique qui me méprise." Et voilà pourquoi bien des gens ont refusé d'adorer l'Idole.

N'est-ce pas là pourtant la seule attitude logique ?

Voici un homme qui abuse de la confiance mise en lui par ses compatriotes, qui se fait hisser au pouvoir par de belles promesses aussitôt oubliées ; qui, par complaisance pour quelques amis fanatiques, lâche les siens : qui, français, permet bénévolement l'abolition de la langue française ; qui, catholique, laisse frustrer ces coréligionnaires de leurs droits indéniables, de leurs écoles catholiques ; et devant cet homme, l'on voudrait que tous les fronts se courbent, que tous les cœurs entonnent des hymnes de reconnaissance !

Ce serait d'une suprême inconvenance ; il faudrait absolument désespérer d'un peuple qui aurait atteint ce degré de venlerie.

Quand un homme public a failli à son mandat, le devoir d'un honnête électeur, c'est de lui donner son congé. Si le successeur ne fait pas mieux qu'on lui inflige le même sort.

"Si j'avais à soutenir devant un tribunal civil une cause où seraient intéressés mes droits et privilèges de catholique, j'aimerais mieux, comparaitre devant un juge protestant honnête que devant un mauvais catholique" telle est la réflexion que nous entendons faire l'autre jour et dont nous sommes loin de contester la justesse.

Comprenant que les libertés civiles et religieuses sont des choses qui se conquièrent, nos valeureux Canadiens de jadis, ont combattu d'estoc et de taille : ils les ont conquises ! Mais depuis un quart de siècle, nous avons, par les dissolvantes doctrines du conciliatorisme, perdu une à une presque toutes les positions gagnées si péniblement.

C'est Alexandre, je crois, qui reconstruit un jour un mauvais soldat nommé lui aussi Alexandre, l'apostrophe en ces termes : Change de conduite ou change de nom, cesse de t'appeler Alexandre.

A combien de soi-disant catholiques ne pourrait-on pas dire pareillement : changez votre mentalité, prenez un autre langage, ou cessez de vous dire catholiques !

Combien de politiciens se scandalisent de voir Sam Hughes à côté de M. Borden qui n'ont pas trouvé à redire de voir le même farouche colonel accompagner Sir W. Laurier à Londres lors du couronnement.

Le député Lacanster par sa motion folichonne au sujet du décret "Ne Temere", cherche à créer une agitation malsaine, le devoir de tous les catholiques abstraction faite de leurs couleurs politiques c'est d'envoyer promener le bonhomme aux calendes grecques.

Le discours de l'hon. M. Hazen, ministre du cabinet Borden, contient une déclaration fort propre à encourager ceux qui espèrent encore en un avenir meilleur pour nos coréligionnaires du Manitoba. Parlant, en effet de la loi Rémédiateur de 1896, au sujet des écoles du Manitoba, M. Hazen a dit : "Une loi d'élémentaire justice comme je le croyais alors et comme je le crois encore." Il suffira de tirer la conclusion de ce prémisses.

Planant au-dessus des parties mettant les principes avant les hommes, les intérêts de la nationalité avant ceux des coteries, la cause de la Religion avant celle du parti, le vrai Canadien, l'homme franc et loyal, se réjouit des succès, du bonheur des siens d'où que vienne cette bonne fortune ; il pleure avec les siens d'où que parte le trait qui les blesse.

Dans Ontario, à l'heure actuelle, l'armée francophobe qui veut tuer le français dans les écoles, se compose de tyranneaux plus bruyants que dangereux, tirés du camp libéral aussi bien que du camp conservateur. Notre devoir à nous canadiens-français, ce n'est de jeter le tort sur les conservateurs si nous sommes libéraux ou d'accuser les libéraux si nous sommes conservateurs, c'est de condamner et les uns et les autres c'est stigmatiser le tyran quelque soit son drapeau politique.

Au Business College de St-Justin

Comté Maskinongé, Qué. — Cours Commercial, complet en français et en anglais, système de comptabilité, budget, pratique et moderne, ouvrage de bureau. Tous les diplômés ont de bonnes positions.

Pour plus amples informations s'adresser à

O. DUCHESNY, Principal.

Faites faire vos Impressions à la Cie d'Imprimerie & d'Immeubles.

Fièrre replique D'O'Connell.

Un jour au Parlement britannique, le mot patiste fut jeté comme une injure au grand O'Connell.

Loïn de courber la tête, comme certains chrétiens pusillanimes, l'orateur catholique se redressa :

"Misérable, s'écrie-t-il ; tu crois me faire une injure en m'appelant ainsi, tu ne fais que m'honorer ! Je suis papiste et je m'en glorifie, parce que papiste veut dire que ma foi par le moyen de la succession non interrompue des papes remonte jusqu'à Jésus-Christ, tandis que la tienne ne va pas au-delà de Luther, de Calvin, d'Henri VIII et d'Elisabeth. Eh ! bien oui je suis papiste ; si tu avais cependant une étincelle de bon sens, comprendrais-tu das qu'il vaut mieux dépendre, en matière de religion, du Pape que du roi, de la tiare que de la couronne, de la crose que de l'épée de la soutane que des jupons, des Conciles que des Parlements ! Rougis-donc de toi-même, rougis de n'avoir ni foi ni intelligence, et tais-toi !"

L'autre se tut : c'est ce qu'il avait de mieux à faire.

Notes d'Hygiène

De temps en temps, les revues scientifiques ramènent la question sur le tapis. L'homme est-il carnivore, f u givore, ou herbivore ?

Il est omnivore, répondent l'expérience et la statistique qui l'une et l'autre peuvent prouver, sans grande difficulté, que l'homme a toujours mangé de tout. Son système digestif est donc organisé pour une alimentation variée. Cependant, le végétarisme fait des progrès et les détracteurs de la viande gagnent du terrain. A les entendre, tout le mal phys que, tous les excès moraux viennent du bifteck et de la côtelette.

Ceci est exagéré. Cependant, il est certain que les gros mangeurs de viande sont sujets à des maladies dont végétariens, sino, par principe du moins par nécessité ou habitude, sont absolument indemnes ; le cancer par exemple. Il est presque sans exemple qu'on ait constaté chez un sujet ne mangeant jamais de viande ou en absorbant très peu. Les maladies de peau cèdent souvent à la suppression de la viande et des liqueurs fermentées.

Cependant, l'alimentation doit être avant tout ; disent les partisans du régime mixte, une affaire de tempérament.

Il y a des organismes qui réclament telles substances que d'autres répudent. Puis chaque âge a ses appétits, aussi bien au physique qu'au moral.

Remarquez vous la qualité considérable de pain qu'absorbe un enfant ? L'explication de cette préférence est dans un instinct naturel. Le gluten, partie nourrissante du blé, est le réparateur par excellence de la dépense cérébrale. Or, cette dernière est excessive chez l'enfant, parce qu'elle n'est point réglée. La vie, les choses, les bruits, les sons, les couleurs, les formes, tout lui arrive à la fois, faisant travailler sa mémoire et son esprit d'observation. Le froment pousse pour l'y aider. Laissez l'enfant dévorer les trognons de pain qui vous effarouchent : c'est sa cervelle qu'il fait. Avec le pain, l'enfant court aux fruits. Encore un mouvement qu'il faut surveiller en vue des indigestions à l'horizon, mais qu'il ne faut pas enrayer complètement.

Le fruit est le poison du microbe, de cette vie pullulante que ramène si active la belle saison. Le bacille de la fièvre typhoïde meurt en vingt minutes si vous le plongez dans le jus de citron ; en quelques heures, dans celui d'une orange. La fraise tue beaucoup de ces acarus et autres minuscules insectes qui causent les maladies de peau.

Elle a raison aussi des microbes de l'anthraxisme.

La pomme et surtout son jus en boisson (cidre ou piquette) est souveraine dans les affections du rein. Elle partage ce privilège avec l'oignon.

La cerise est l'amie des enfants. Très diurétique, elle les aide à éliminer les mille poissons de leur organisme encore voué aux ascarides et aux lombrices.

On dit du mal de la prune. Je suis convaincu qu'un jour ou l'autre la science permettra à l'hygiène de revenir sur cette opinion. Les fruits de la terre sont donnés par Dieu pour notre santé, sans cesse menacée par les infirmités petits et les variations atmosphériques.

Seulement, il faut user et non abuser. Le lait est, parmi les aliments d'origine animale, le meilleur et le plus nourrissant. Les Drs Roux et Metchnikoff — élèves et continuateurs de Pasteur — vont même jusqu'à dire qu'il n'en faudrait point d'autres, si l'on voulait conserver jusque dans le plus avancé, les forces et le physi que de la jeunesse, joignant l'exemple au précepte, ils ne vivent que du lait caillé, fournissent une somme considérable de travail et se portent très bien. Aussi "la cure de lait caillé" commence-t-elle à devenir à la mode. Il faut profiter de ce remède pendant qu'il guérit.

Heures de Consultation : De 1.30 à 4 p. m. De 7.00 à 8 p. m. TEL. BELL, 9 Heures du Dimanche : 9 à 10 et 11 à 12 a. m. 3 à 6 et 7 à 8 p. m.

PHARMACIE BADEAUX
4 Rue Céline, (St-Prosper, entre Niverville et Bonaventure)
Médicine brevetée, Parfums, Articles de toilette, Chocolats, Etc., Etc. Tout de première qualité. Attention spéciale aux ordonnances de MM. les Médecins. Dr J. M. BADEAUX, Prop.

28 RUE STE-MARIE, Téléphone 585

La Confiance ne vient pas sans les Preuves ; Pour vos entreprises, constructions de tout genre

Adressez-vous à **Anselme Dubé,**
CONTRACTEUR GÉNÉRAL
Vous serez satisfaits

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIEGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLLEY
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
Monsieur ALPHONSE RACINE, L. J. O. BEAUCHEMIN
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALRX. LACOSTE, Vice-Prés. : Dr R. P. LACHAPPELLE
Hon. SIR LOMER GOUIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Inspecteur : J. W. L. FORGHT. Asst. Insp. J. A. TURCOT.

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur Certificat de Dépôt spécial, payable à huit jours d'avance et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 p. c. 12 mois 3 3/4 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU : 56 RUE DES FORGES,
GEORGES PELLERIN,
GÉRANT.

J. A. MILOT Tél. Bell 253 J. A. F. MILOT
Pourquoi ne pas Economiser votre Argent ? C'est si facile !!! Si vous allez chez
J. A. MILOT,
EPICIER LICENCIÉ EN GROS ET DETAIL. Coin St-Georges et St-Philippe.
Là on vous donne toujours une marchandise de première qualité, au prix les plus bas. Une visite vous en convaincra.
Spécialités : Beurre, Fromage, Graiss, Chaux, Ic.

CLOCHES DUBUISSON, FILS,
PARIS, France.
Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée, Montées Battant-Lancer et Retro-Lancer, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leurs parfaites harmonies. Monteur Compétent. Plusieurs Carillons en usages donnent pleine et entière satisfaction.
Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboures Bronzes, etc. de l'une des plus grandes maisons : La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.
Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre, Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité : Or Français en feuilles pour Décoration d'Eglises, Etc.
ARTHUR BEAUDOIN,
Importateur et Seul Agent pour le Canada.
49, RUE ST-ANTOINE, (Près du Marché) Trois-Rivières.

Poêle New Perfection
VOICI LE POELE QUI A FAIT SES PREUVES COMME PARFAITEMENT SATISFAISANT.
Retournable s'il ne donne pas satisfaction.
J. B. LORANGER, Marchand de Fer. 24 BADEAUX, 3-Rivières.

Pour vos EPICERIES allez chez
Bellefeuille & Giroux,
MARCHANDS LICENCIÉS
GROS ET DETAIL
Coin Des Forges et Hart
Téléphone 310

Abonnez-vous au
"Bien Public"
journal indépendant et toujours intéressant.
\$1.00 par année

Achetez vos Cadeaux pour les Fêtes
A LA
PHARMACIE WILLIAMS
No. 20 RUE HART.
Grand Assortiment de PARFUMS, POUDRES, SAVONS Fins, Etc., Etc.
BONBONNIERES Remplies de CHOCOLATS Exquis, de 5c jusqu'à \$5.00.
Venez Voir nos Vitrines.



LE SPORT

Pas trop n'en faut.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta.

Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Charbon.—Les droits de mine de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de \$1.00 l'acre.

Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

ON DEMANDE

Un jeune garçon de 12 à 13 ans comme commis. S'adresser au Patinoir St-Louis de 7 à 8 heures le soir 102 rue Plaisante

NOUVEL HORAIRE

Commençant le 8 Octobre les trains laisseront la gare des 3-Rivières comme suit

Table with train schedules for Montreal, Quebec, and Shawinigan. Columns include Train No., Partira à, and destination.

Pour nouveaux indicateurs et autres informations s'adresser au bureau de ville No. 178 rue Notre-Dame, Téléphone 39.

D. CHENEVERT, Agent.

Voix Canadiennes: VERS L'ABIME

- VIENNENT DE PARAITRE: Tome V: Suite de la question Laval; Tome VII: Documents officiels et inédits sur les conflits scolaires dans le Nord-Ouest Canadien.

J. A. CHARBONNEAU, 27 rue DuPlaton, 3-Rivières.

il s'appelle sport nautique ou cycliste foot-ball ou tennis. Les tares de la culture moderne ne peuvent être guéries par un développement de la force corporelle.

Le Plateau et le Bureau de Poste

Nous donnons ici la requête adressée à l'honorable Ministre des Travaux Publics et signée par un grand nombre de nos concitoyens.

L'hon. F. D. Monk, Ministre des Travaux Publics, Ottawa.

Monsieur le ministre, L'humble requête des soussignés, électeurs et citoyens de la cité des Trois-Rivières, expose respectueusement:

Qu'il croient être informés que l'ancien gouvernement fédéral avait l'intention d'ériger ses édifices publics (Bureaux des Postes et des Douanes) aux Trois Rivières, sur le "Plateau", où était située autrefois la résidence des anciens Gouverneurs.

Que l'ère de progrès et de prospérité dans lequel vient d'entrer cette cité indique, à n'en pas douter, qu'elle comptera sous peu un nombre des plus importantes villes de ce pays.

Que de plus le "Plateau" n'est pas au centre des affaires et vos réquerants croient qu'il serait préférable que ces bureaux publics soient divisés de manière à placer le bureau des Postes au centre de la partie commerciale et des affaires de la ville.

Pourquoi les soussignés vous demandent humblement de prendre la présente en considération et de faire ériger ces édifices publics de la manière ci-dessus indiquée; et vous soumettent respectueusement que la réalisation des changements demandés rencontrerait l'assentiment général de la population trifluvienne.

Et vos réquerants ne cesseront de prier.

Trois-Rivières, P. Q 2 déc. 1911.

PERDU

Le soir de la votation, une sacoche contenant de l'argent et des cartes au nom de Madame J. A. Milot. La personne qui a dit l'avoir trouvée obligera beaucoup la propriétaire en téléphonant son adresse au magasin de M. J. A. Milot.

La femme chrétienne

Tous ceux qui ont voulu impartialement étudier l'histoire sont forcés d'admettre que la femme est entièrement redevable à la religion de Jésus-Christ de la situation élevée dont elle jouit dans la vie sociale et familiale.

Chez les peuples païens avant l'ère chrétienne, la femme n'était-elle pas tenue dans un état de perpétuelle infériorité et de quasi-servitude vis-à-vis de son mari? Elle était considérée plutôt comme l'esclave de l'homme que comme sa compagne.

Dans un rapport officiel, soumis dernièrement sur l'Irrigation dans l'Inde, il est dit que les travaux de drainage et d'excavations sont presque totalement confiés à des femmes, lesquelles reçoivent pour leur labeur quatre sous par jour.

Considérons d'autre part la femme dans notre propre pays où elle est environnée de tout l'éclat de la civilisation américaine.

Quelle est parmi nous, la condition de la femme dont les yeux se sont fermés à la lumière de l'Evangile? Elle ne devient pas, en vérité, comme aux Indes, une espèce de bête de somme, mais trop souvent n'est elle pas la victime de principes pervers et d'abjecte dégradation morale.

Elle regarde la femme qui revêt le droit d'aspirer aux plus hautes charges de la société et qui prêche l'émancipation et les doctrines féministes comme le pire ennemi de son sexe.

C'est vouloir dérober à la femme tout ce qui la rend aimable, gracieuse, tendre et attrayant. C'est vouloir lui enlever sa grâce innée de caractère et ne lui donner en retour que la hardiesse masculine et une sorte de sans-gêne effronté.

Ces exaltées prêtent généralement sur les droits et les prérogatives de la femme mais jamais, vous ne les entendez parler de ses devoirs et de ses responsabilités.

Elles s'éloignent des saintes obligations qui sont le partage de son sexe en lui soufflant l'ambition d'usurper des carrières pour lesquelles ni Dieu ni la nature ne l'ont jamais destinée.

Sous l'influence de tels enseignements nous voyons la femme, spécialement dans les hautes sphères sociales, devenir une sorte d'énergumène maladif et dangereux.

Elle néglige les devoirs de sa maison, sort de ci de là, n'a de paix que lorsqu'elles est en perpétuel mouvement, n'est bien portante que lorsqu'elle est en état d'excitation morbide.

Le foyer l'ennuie, cette pauvre "nouvelle femme", elle s'irrite et se plaint des contraintes et des responsabilités de la vie domestique. Son cœur n'est jamais à sa maison, à son ménage, son imagination est sans cesse transportée au milieu de quelque triomphe social ou dans quel que scènes de gaité et de dissipation.

Le mari, quand il rentre fatigué le soir trouve le coin du feu désert ou occupé par un être dont le cœur est désormais vide d'affection pour lui.

Alors s'élèvent les disputes, les querelles, les récriminations, les bouderies et comme dernier acte à ce drame vient le divorce.

C'est proclamer la triste vérité que d'affirmer que, dans la ruine de la famille, hélas manifeste en notre pays, la femme a une large part de responsabilité.

Le remède à cet état de choses ne peut se trouver que dans les enseignements de Jésus-Christ.

Où la femme trouvera-t-elle la vraie sauvegarde de ses droits et de sa dignité? Dans l'Evangile.

L'Eglise Catholique, par les enseignements de l'Evangile et les Epîtres de saint Paul proclame la femme l'égal de l'homme.

"Vous êtes tous," dit saint Paul, "les enfants de Dieu par votre foi en Jésus-Christ." Donc, il n'y a ni juifs, ni gentils, ni esclaves, ni hommes libres, ni hommes, ni femmes.

La pensée de l'Apôtre est celle-ci: "Que dans la distribution de ses dons, Dieu n'a fait aucune distinction entre les races, les conditions de vie et les sexes."

Comme l'homme et la femme ont été créés de la même poussière, qu'ils ont la même origine et qu'ils sont destinés à la même dernière fin, ainsi ils doivent être égaux en dignité et partager également les grâces et les prérogatives de la vie domestique.

CARD. GIBBONS. A Vendre Terre à bois de trente-deux arpents de profondeur par six de front, contenant épinette, sapin, bouleau; à un mille de la jonction Grandes Piles.

Les Ecoles Bilingues

D'ONTARIO

L'affirmation de l'honorable Dr Rhéaume que nous rapportons plus bas vient terminer l'angoisse de nos frères d'Ontario. Nous savons qu'en face des promesses ambiguës du chef libéral de l'opposition relativement à l'enseignement du français, nous avons une affirmation catholique de M. Withney que "l'enseignement de la langue française ne sera pas aboli dans la province."

En autant que M. Withney sera victorieux, comme c'est probable d'ailleurs nous n'avons plus maintenant aucune crainte à avoir, car il est avéré et public que ce M. Withney est un singulier homme qui a le faible de tenir ses engagements. Sa parole vaut l'or.

Le "Moniteur" de Hawkesbury, en date du 1er décembre, nous arrive avec le texte même de la déclaration faite à l'Hôtel de-Ville de Hawkesbury mercredi soir par l'hon. Dr Rhéaume au nom de son chef Sir James Whitney, au sujet des écoles bilingues d'Ontario.

Cette déclaration a été faite en présence d'une foule nombreuse convoquée à une assemblée en faveur de M. G. H. Pharrand, le député conservateur de ce comté, et elle se lit comme suit:

Les Ecoles bilingues seront maintenues

Parlant de la question scolaire, l'honorable Dr Rhéaume dit:

"La grande question qui agite la province aujourd'hui est la question bilingue. L'honorable M. Whitney n'en a parlé dans son manifeste parce qu'il considérait la question réglée l'an dernier. Lorsque le député Ferguson a amené sa résolution en Chambre, disant que c'était dans l'intérêt public d'abolir le français dans les écoles, Sir James Whitney la refusa et força Ferguson à l'amender en sorte que les écoles bilingues sont restées comme auparavant. M. Whitney est un homme de cœur et aux vues larges. L'hon. M. Foy a fait une déclaration qui n'est pas approuvée, c'est une déclaration d'un individu parlant en son propre nom. Avant de partir pour venir ici hier, je suis allé à la chambre de Sir James Whitney et lui ai dit que j'allais dans le comté de Prescott.

Il me répondit: "Allez-y. Vous direz aux électeurs là-bas que je leur envoie mes compliments, et que l'enseignement de la langue française ne sera pas aboli dans la province."

"Voilà le message que l'honorable M. Whitney m'a donné avant de partir. Et quand il a donné sa parole il n'y manque pas. J'ai sa promesse, sans cela je ne serais pas ici ce soir en faveur de M. Pharrand. Il y a des fanatiques dans les deux partis, et si pour conserver notre langue il faut lutter, nous lutterons! Comparez les deux chefs, M. Rowell, dans son manifeste parle du français à mots couverts. Que va-t-il faire? M. Withney, lui, afin de maintenir et favoriser l'enseignement du français dans les écoles établies aux lois du gouvernement, des écoles normales bilingues à Sturgeon Falls et à Ottawa. Si l'on désirait abolir les écoles est-ce que l'on ferait cela?"

Le Dr Rhéaume a répété cette déclaration en anglais, et il a repris son siège au milieu des applaudissements prolongés de la foule.

Les autres orateurs qui adressèrent ensuite la parole, entre M. le notaire Lavelle et le Dr Moutpetit, se déclarèrent enchantés de la déclaration formelle du ministre des travaux publics qui réduit à néant les paroles regrettables de l'hon. M. Foy.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Les impressions faites à la Compagnie d'Imprimerie et d'Immeubles sont parfaites.

Nettoyage et Teinture des Vêtements d'hommes

Nous nettoyons et teignons les vêtements d'hommes à votre entière satisfaction. Nous renvoyons les habits comme neufs.

PRIX MODERES.

La TEINTURERIE GONTHIER

(Ferd. Bellefeuille, Successeur) 230 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tel. 331

Boulangerie à Vendre

A DAVELUVILLE, Qué. Un beau bloc à deux étages de 50 x 25 pds, convert en tôle galvanisée, avec four à boulanger et tous les agrès de Boulangerie et une voiture à livrer le pain. Aussi une écurie et remise de 30 x 15 pds, couverte en tôle: ces bâtiments sont construits depuis trois ans seulement et sont en bon ordre. Ce poste de commerce est situé au centre du village de Daveluyville et est la seule boulangerie dans le village. S'adresser au propriétaire, ADOLPHE DAVELUY, Marchand, 3m. 12 o. Daveluyville.

MAGASIN à louer soit pour épicerie, restaurant, bureau, atelier, etc., à très bon marché.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. CHAMBERLAND, rest. Angle des rues Niverville et Ste-Geneviève.

PAUL DUVAL

MARCHAND DE Chaussures et Claques 18, DES FORGES (Vis-à-vis le Marché.)

Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix. Voyez notre installation de vitrine.

Vous trouverez de bonnes

Epicerie et Provisions

CHEZ

Jos. L. Durand

No. 31 DES FORGES

dans la mesure où les ombres des morts qui y flottent sauront encore parler aux vivants. Maurice Barrès.

T. LYMBURNER & FILS

Forgerons et Manufacturiers de Voitures de toutes sortes. Attention spéciale au réparation des Voitures. Garage d'Automobiles, Huile et Gazoline à vendre. Réparages de toutes sortes. Automobile "Everitt" à vendre. 44 Rue ST-GEORGES, 99 Rue ST-ANTOINE, LES TROIS-RIVIERES, P. Q.

BELLEFEUILLE & FRERE

MANUFACTURIERS DE Poeles, Eviers, Chaudrons, Colonnes, Garnitures de Balcons et Cimetières, Machineries de toutes sortes. 277 Rue NOTRE-DAME, Trois-Rivières. Prix Spéciaux pour Contracteurs et Marchands.

Les Bienfaits de l'Épargne

Depuis son incorporation le 15 juillet dernier, la compagnie d'Imprimerie & d'Immeubles a déjà perçu \$2,000.00 qu'elle a prêtée à ses deux premiers contractants : M. J. M. Spénard, des Trois-Rivières et M. Joseph Courteau, de Shawinigan Falls.

Pour l'information du public, nous ferons remarquer que cette compagnie a été formée dans le but d'accumuler de l'argent pour prêter à ses membres sans intérêt afin de faciliter l'acquisition de propriétés par paiements mensuels.

Tout ce qui est requis pour en faire partie, c'est de donner son nom et de verser \$5.50 comme droit d'entrée et vous recevez un certificat d'adhésion, ensuite vous payez \$3.25 par mois jusqu'à ce que votre tour de rôle arrive, ce qui d'après l'expérience d'autres compagnies et les calculs d'experts, ne peut dépasser cinq ans.

L'argent déboursé avant que le tour de rôle arrive est en déduction sur le montant du contrat. A la mort d'un contractant, sa veuve ou ses héritiers, peuvent réclamer le montant déboursé ou continuer le contrat.

Le nombre de membres enrôlés dans ce département d'Immeubles est déjà de 352, ce qui représente une accumulation d'au-delà de \$1,000.00 par mois et cela dans trois mois d'opération.

Vu que ces montants de \$1,000.00 sont applicables sur des propriétés, nous avons tout lieu d'espérer que ceux qui s'intéressent au progrès de notre district se joindront à cette compagnie qui contribuera pour beaucoup à faire augmenter la valeur de la propriété, parceque chaque fois qu'un montant sera échu, il nécessitera une vente ou une nouvelle construction.

Pour renseignements, s'adresser à

F. X. VANASSE, Gérant.

No. 25 rue Du Platon,

Trois-Rivières.

Avis de Faillite

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District des Trois-Rivières. } **Cour Supérieure**

Dans l'affaire de **GEORGES E. TREPANIER,** Marchand, St-Adelphé, Insolvable.

Le dit Georges E. Trépanier ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la Cour, une assemblée des créanciers du dit insolvable aura lieu au Palais de Justice à Trois-Rivières, MERCREDI, le SIXIÈME jour de DECEMBRE 1911, à DIX heures a. m., pour donner leur avis concernant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

BEDARD & BELANGER, Gardiens-Provisoires,

Bureau, 101 Rue St-Pierre, Québec, 18 Novembre, 1911.

A Vendre ou à Louer

Un magnifique magasin avec logement attenant au village de St-Grégoire.

Grand avantage pour un jeune homme avec un petit capital.

Pour informations s'adresser à

W. R. BROCK, Co.

Montréal, ou à D. Levasseur, Hôtel Dominion, Trois-Rivières.

1 m. 9. n.

Garçon demandé

On demande un garçon de 15 à 16 anschez Vanasse & Lefrançois 25 Du Platon.

L'obéissance et Godfroy

"L'Action Sociale" du 4, donne à Godfroy Langlois un savon qui est richement mérité.

Le novateur éducationnel du "Pays relevant l'assertion d'un président des étudiants de Québec qui disait au Recteur de l'Université : "Vous trouverez toujours en nous des fils obéissants et soumis," Godfroid écrit les bêtises que voici :

"Est-ce qu'on parle d'obéissance à l'âge où la sève bout dans les veines et monte à la tête !

"Non, mais est ce là le langage d'une jeunesse saine et partant ardente, fière généreuse, enthousiaste !

"Il ne faut avoir que des aspirations bien médiocres pour songer à se distinguer par l'obéissance et la soumission, pour s'en faire une gloire.

"La jeunesse odieuse, quelle alliance de mots disparates, par quel procédé a-t-on pu les atteler ensemble et les forcer à accorder leur marche ? Avez-vous l'idée d'un oiseau qui ramperait et d'un papillon qui se traînerait sur le ventre comme une cloporte ? Quelle déformation a pu déprimer ces mentalités au point qu'à vingt ans on se fasse une gloire de sa docilité, qu'on proclame sa vénération pour le martinet et la férule ?

"Les étudiants du McGill ont-ils ces allures de capons ?... La soumission et l'obéissance, ce n'est pas un programme qui convient à des hommes de notre temps et de notre pays."

Relevant vertement les tempétements de ce fauteur d'insubordination, l'Action Sociale dit, entre autres choses :

"Ces jeunes gens, (les universitaires) qui peuvent avoir leurs défauts, n'ont pas encore abdiqué leur tête et comprennent, à première vue, qu'il est ridicule d'écrire d'une façon absolue, comme un principe fondamental : "Une université ne doit pas être une communauté." Au contraire, ils savent bien qu'il doit y avoir beaucoup d'intérêts communs, beaucoup d'aspirations communes, beaucoup d'esprit de corps, dans une université où les salles, les musées, les laboratoires, les professeurs mêmes et les directeurs sont pour l'utilité de tous, l'utilité commune.

Sans doute une université ne peut pas mettre comme lien et condition de la communauté qu'elle forme, l'abdication de toute pensée personnelle, l'abandon de tout idéal, l'obéissance dégradante à des chefs méprisés ou inconnus, l'aliénation avilissante de toute liberté individuelle, tels qu'on les requiert dans ces communautés aux rites ridicules et aux pratiques odieuses, qu'on nomme les loges maçonniques ou les autres de la veuve.

Il y a communautés et communautés comme il y a obéissance et obéissance. Au Pays, on ne connaît probablement qu'une sorte de l'une et de l'autre.

Si en parlant d'obéissance et de soumission, les jeunes universitaires avaient professé entendre ces choses comme on les entend en loge, le Pays aurait raison, d'autant qu'il s'y connaît comme pas un, de parler de types "cagneux, valétudinaires, éteints avant d'avoir éclairé" et d'évoquer l'image de "la bête de somme à l'œil atone, au poil terne, les oreilles basses et la queue balayant la poussière." Mais il ne s'agit pas tout de cela, et le Pays est vraiment trop naïf de supposer qu'on puisse avoir dans notre université quoi que ce soit des dé-

formations dégradantes qu'on subit en loges.

L'obéissance dont parlent les universitaires est une vertu très noble, une force victorieuse, qui est d'autant plus belle que le Pays est tout à fait incapable de la comprendre."

Puis le confrère termine par cette salutaire constatation :

"Que le Pays ne l'oublie pas, il faut toujours obéir, d'une façon ou de l'autre. Nous, nous obéissons par conviction et amour à une autorité qui vient de Dieu et relève de lui ; notre obéissance ennoblit et fortifie notre dignité d'hommes libres et de chrétiens. Les autres, les prétendus émancipés, obéissent avec rage au pouvoir souverain auquel personne n'échappe, ils obéissent par crainte, avec bassesse, aux chefs qu'ils servent et redoutent. Nous, nous obéissons aux lois et au joug du Maître qui est doux, eux obéissent à la tyrannie arbitraire du révolté qui est cruel et méchant. Nous, nous bénissons notre obéissance, eux, ne peuvent s'empêcher de maudire la leur."

AYONS UN SOUVENIR

Samedi matin, le 2 décembre, on transportait de l'hôpital St-Joseph à la Cathédrale les restes mortels du R. Frère Abel, des Ecoles Chrétiennes.

En contemplant cette lugubre procession qui défilait en silence sous la neige tombante, je me disais qu'un peintre vraiment artiste trouverait dans ce spectacle un beau sujet de tableau.

Oui, ce mort qui s'en allait dans son cercueil, ces religieux, ces enfants qui le suivaient, tout cela constituait bien la scène d'un de ces drames sublimes tels que l'Eglise catholique seule peut en créer.

Ah ! les gens du monde, qui courent après les richesses et la gloire, comprendront ils jamais tout ce qu'il y a de grand dans le dévouement, l'abnégation, l'effacement de ces religieux maîtres d'école ?

Ce Frère des Ecoles Chrétiennes qui expirait la semaine dernière dans une chambre d'hôpital, il avait dépensé sans bruit, sans espoir de récompenses humaines, les plus belles années de sa vie, il avait prodigué ses conseils et sa science à la jeunesse qu'il aimait en Dieu et pour Dieu. Ce modeste religieux qui opérait le bien dans le secret, dans le monde il eût, sans doute, occupé une position lucrative, il eût même brillé, car il possédait, outre la science, cette culture du cœur et de l'intelligence qui font le charme des sociétés.

Mais son âme d'apôtre voulait quelque chose de mieux. Tout jeune encore, le Frère Abel se rappela que Notre Seigneur aimait et laissait venir à Lui les petits enfants et pour marcher plus sûrement sur les traces du Maître par excellence, il renonça aux joies de la famille, à tous ces rêves de bonheur et de gloire que l'on fait à vingt ans, puis il alla vers les petits enfants qui trouverent en lui la sollicitude d'un père, l'amour d'une mère.

Et l'histoire de celui qui vient de partir c'est celle de tous ces humbles religieux qui travaillent sans relâche et nous préparent des générations de chrétiens et de patriotes.

Que d'hommes de tous les âges et de toutes les classes ont contracté envers ces maîtres une dette qui ne peut

Rivières Navigables

ou Flottables.

Le gouvernement veut créer une commission ayant pour objet de déterminer quelles sont les rivières navigables ou flottables dans la province. Cette classification est très importante car un jugement récent du conseil arivé déclare que le lit des rivières navigables onflottables appartient au gouvernement, tandis que les autres appartiennent aux propriétaires riverains. On se demande souvent quelle est la base de la classification, qu'est-ce qui constitue une rivière flottable. Si l'on admet que le flottage à buches perdues, c'est-à-dire en billots détachés, rend une rivière flottable au sens de la loi, un très grand nombre de rivières, qui ont été jusqu'ici considérées propriétés des riverains, se trouveront à appartenir au gouvernement.

Oui, nous le reverrons

Un ouvrier venait de perdre son fils âgé de dix-neuf ans. La mère, éplorée, disait à un prêtre :

— Ah ! si je pouvais un jour retrouver mon enfant ! Mais le reverrai-je ?

— Oui, nous le reverrons, dit le prêtre. Moi qui ne suis qu'un pauvre sabotier, je ressusciterais le fils de mon voisin, si je le pouvais. Est-ce que Dieu ne fera pas pour moi ce que je ferais moi-même pour d'autres, si j'avais sa puissance ?

L'influence du journal

Et l'esprit des enfants

Un instituteur ayant longtemps et honorablement exercé sa profession, s'exprimait ainsi sur l'influence qu'un journal était susceptible d'exercer sur l'esprit des enfants :

Pendant ma longue carrière, comme instituteur, j'ai invariablement remarqué la différence marquée qui existe chez les enfants des deux sexes et dont tout âge, entre ceux qui reçoivent un journal dans leur famille, et ceux qui n'en reçoivent point. Chez les premiers, j'ai constaté les faits suivants : 1. Ils sont meilleurs lecteurs, ils excellent dans la prononciation et comprennent nécessairement mieux ce qu'ils lisent. 2. Ils ont une meilleure orthographe et définissent les mots avec plus d'aisance et de précision. 3. Ils acquièrent en deux fois moins de temps que les autres une connaissance partielle de la géographie, par la raison toute simple, que le journal leur rend familiers la situation de toutes les parties du globe, les mœurs des diverses nations et les principaux événements qui s'y passent. 4. Ils sont généralement meilleurs grammairiens, en ce qu'ils voient dans la presse une vérité de toutes sortes de compositions, depuis le style banal des annonces jusqu'au discours les plus classiques ; et le mieux élaboré d'un célèbre orateur ou d'un grand homme d'Etat.

— De "l'Echo"

être soldée avec de l'or et de l'argent. Aimons, respectons ces héros de l'éducation ; ayons dans nos prières un souvenir pour leurs morts. Un Ancien Elève.

Pie IX et l'assassin

La "Semaine religieuse de Montpellier," raconte :

On a prétendu que, parfois Dieu favorisait Pie IX du don des miracles. Nous l'ignorons, mais ce que nous pouvons certifier, c'est le fait suivant qui, au mois de mai 1862, s'est passé à Rome.

Un jour, vint un visiteur au Vatican. Il demandait à voir le Pape, mais il n'avait pas de lettres d'audience. Il insista extrêmement, sous le prétexte qu'il avait un secret à communiquer au Saint-Père. On le conduisit donc à travers la salle des Suisses, celle des Gardes Nobles et on l'introduisit dans l'antichambre des Camériers. Mgr Pacca était de service. Il renouvela sa demande devant ce prélat et supplia qu'il le laissât pénétrer auprès de Pie IX. Le camérier se rendit alors chez le Pape, qu'il trouva agenouillé sur son prie-Dieu. Après s'être arrêté quelques instants et voyant que le Pape ne se levait pas, Mgr Pacca s'approcha de lui et lui communiqua le désir du visiteur. Pie IX répondit sans se lever : "Sinite morder sepelire mortuos ; laissez les morts ensevelir leurs morts." Le prélat, ne sachant pas ce que cette réponse signifiait et croyant que le Pape ne l'avait pas compris, répéta ce qu'il avait dit. Alors Pie IX, plus explicite, repartit, toujours sans se lever : "Je ne donne pas audience à un mort." Le camérier ne comprenant pas davantage se retirera. Arrivé dans l'antichambre, il vit plusieurs personnes qui entouraient le visiteur, lui ouvrant ses habits et le visiteur lui-même expirant. Il avait sur lui un poignard et un révolver chargé. Une apoplexie foudroyante l'avait frappé au moment où il allait assassiner le Pape.

L'alcool et le Crime

En 1895, à Chicago, on avait chugé un bureau public de découvrir, dans les journaux, tous les crimes dus à l'alcool, qui y seraient rapportés du 1er janvier au 1er mai. On a trouvé, pour ces quatre mois seulement, 450 crimes criminels, et sur ce nombre, 134 personnes tuées par des maris ou des pères ivrognes.

Qui dit alcoolisme dit crime, s'écrie le docteur Legrain ; et il résume ses observations dans le tableau suivant :

Sur 100 détenus pour assassinat, il a trouvé 53 alcooliques.

Sur 100 détenus pour outrages à la pudeur, il a trouvé 53 alcooliques.

Sur 100 détenus pour incendie, il a trouvé 57 alcooliques.

Sur 100 détenus pour vagabondage, il a trouvé 70 alcooliques.

Sur 100 détenus pour coups et blessures, il a trouvé 90 alcooliques.

Sur 500 détenus, il y a donc 323 alcooliques, c'est-à-dire les deux tiers.

Et on pourrait citer vingt auteurs qui donnent à peu près les mêmes proportions. Le docteur Jacques dit même que l'alcoolisme remplit la presque totalité de nos prisons. "Sans cette poussée", dit Mgr Gibier, la bête humaine déchaînée se précipite dans des crimes sans nombre et dans les derniers excès de la démoralisation."

Le greffier d'une des plus importantes prisons de Paris, Sainte-Pélagie, a eu l'idée de rechercher combien de ces 2,950 pensionnaires étaient signalés par les renseignements de police comme "s'adonnant à l'ivrognerie". Il en a trouvé 2,124 près des trois quarts. — De "l'Echo".

ESPACE

RESERVE

Courrier de la Cité

Le coup de grace

C'est mardi, le 12 déc, au soir qu'il lui sera donné. Voilà assez longtemps qu'il assombrir les existences, qu'il irrite les caractères, qu'il rend la vie amère.

Le vilain a beau faire des résistances, il a beau paraître vouloir s'esquiver, c'est en vain. Des sentinelles surveillant ses allées et venues; mardi, ils le saisiront au collet, et c'est dans la salle de l'Hotel de Ville qu'aura lieu l'exécution au milieu de l'enthousiasme délirant de la foule.

La victime s'appelle le Spleen. On l'immolera d'une façon très humaine par des pièces dramatiques.

Demain, jour gras.

En vertu du "Motu Proprio", en date du 2 juillet 1911, le Pape Pie X, aux jours de fête d'obligation qui coïncident avec un jour d'abstinence ou de jeûne, les fidèles sont désormais dispensés de ces deux obligations, c'est-à-dire, du maigre et du jeûne. Il est donc permis de faire gras demain, fête de l'Immaculée Conception.

Feu Désiré Lamy

Vendredi dernier ont eu lieu à la Cathédrale les obsèques de feu Désiré Lamy de la Banlieue. Le respectable vieillard qui souffrait depuis long temps, a rendu paisiblement son âme à Dieu, le 28 novembre. Il était dans la 66e année de son âge.

Une grande foule assistait aux funérailles. Le deuil était conduit par M. Thais et Honorat Lamy, fils du défunt et de Em. et Caspard Trahan.

Partie de Cartes

La Partie de Whist organisée par le comité des Dames de charité aura lieu à l'Hopital St-Joseph, vendredi soir, le huit courant, à huit heures précises.

Après la soirée les rafraichissements seront servis aux personnes qui le désireront.

Les billets s'enlèvent rapidement et cette soirée promet d'être un succès.

Feu Mademoiselle Albertina Lamy

Lundi dernier le 4 décembre, ont eu lieu à Yamachiche les funérailles de Mademoiselle Albertina Lamy, fille bien aimée de Dame Veuve Joseph Lamy. La défunte n'avait que 19 ans et possédait toutes les qualités qui distinguent la jeune fille chrétienne.

Mgr Gérin

Mgr Gérin assistait dimanche au soir à la séance organisée par l'Hopital St-Joseph à l'occasion de la fête patronale de S. G. Mgr Cloutier et de la remise de l'insigne de Chevalier de Saint Grégoire à M. Benjamin Bourgeois.

Lundi après-midi avait lieu à la cathédrale la sépulture de Lorenzo, enfant bien-aimé de Faïda Duplessis. Le porteur était Patrice Dupont, jeune oncle du petit défunt.

Tout s'use ! les habits, les chaussures et même la vie une chose cependant ne s'use pas ; c'est le magasin Bondy & Beaulac, agents de Fit Rite et Fit-Reform, coin des rues Ste-Marie et Bonaventure.

Facheux Accident

Un accident qui aurait pu avoir des suites fatales c'est produit l'autre jour à la Montreal Pipe Foundries. Par suite d'un défaut dans une machine M. Albert X. Bellefeuille, a été projeté contre de fortes pièces métalliques d'où on le sortit inconscient. Le blessé a été conduit à l'hôpital. Il est à peu près hors de danger aujourd'hui.

Première Soirée Dramatique à l'Hotel-de-Ville

Au lieu du Cercle Lavolette tel que nous l'avons déjà annoncé, c'est dans la Salle de l'Hotel-de-Ville que les membres du Cercle Lavolette donneront leur soirée dramatique et musicale. L'Union Musicale sous l'habile direction du prof. H. Weber, exécutera des morceaux des mieux choisis. L'admission est de 35c. Le plan de la Salle est déposé à la pharmacie Normand, où les billets sont en vente. Qu'on n'oublie pas la date, mardi le 12 décembre 1911.

Programme qui sera exécuté demain à la Cathédrale, à l'occasion de la célébration de la Sainte-Cécile.

Entrée : Marche Pontificale..... GOUNOD
Messe solennelle en Ut de..... GOUNOD avec accompagnement de quintette à cordes

Épître : "Trinité" Intermède sacré TOBANI
Offertoire : Ave Maria..... VAUDEN PLAS
soliste : Ad. Provencher
Élévation : O Salutaris Hostia.....
soliste : Armand Hébert
Sortie : Hommage à Sainte Cécile..

Remerciements

Les Frères des Ecoles Chrétiennes remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort du regretté frère Abel.

La Cause Trepanier.

L'accusé du meurtre de Plouffe aura un nouveau procès. La Cour d'Appel vient d'invalider le verdict du jury alléguant que les aveux du prisonnier aux détectives avaient été faits illicitement.

Deux Jolies Séances

A l'occasion de la fête de Sa Grandeur Mgr Cloutier, mercredi de la semaine dernière, les élèves des Dames Ursulines et l'Ecole Normale présentèrent des fleurs et exécutèrent avec beaucoup de succès le joli programme que voici :

Othello.....Ouverture..... G. Rossini
Melles A. Cossette et G. Dufresne,
G. DeBlois et B. Perron.
Laudate Dominum de caelis
Ps. 148. Musique de..... L. Doréste
Soliste : Melle Ang. Gouin.

Rosa Mystica

Opérette en un acte
PERSONNAGES :
Marguerite, (l'Enfant Jésus)
Melle M. Normand
Marie-Rose..... " M. Monty
Jeanne..... " J. Gagnon
Adrienne..... " J. Caron
Germaine..... " G. Dufresne
Berthe..... " B. De Blois
Aline..... " A. Bergeron
Melle Sophie, (La Sagesse)
Melle B. Charlebois
Accompagnement de l'Orgue par Melles
J. Giguère et D. Perron.
Accompagnement d'Orgue par
Melle Alice Cossette.

Adresse présentée à Sa Grandeur.

Par Melle Gabrielle Magnan.
Offrande de Fleurs.
Par Melle Henriette Gauthier.
Bolero... Duo... M. Moszkowski, Op 12, No. 5
Melles D. Perron et G. Bellefeuille,
A. Cossette et C. Carignan.

Le soir à huit heures, les élèves du Séminaire présentèrent à Sa Grandeur une adresse de circonstance. Ils exécutèrent aussi une très jolie opérette bouffe en un acte de Chivot Duru, musique de V. Robillard.
Mgr Baril et un grand nombre de membres du clergé, aussi M. le Maire et Madame Normand, M. le juge Tourigny assistaient à cette intéressante soirée.

Nous donnons ici le programme de la séance :
1. - Albanian..... Marche..... Hall
Fanfare

Lecture de l'adresse à Sa Grandeur. Reponse de Sa Grandeur.

3. - Marie-Henriette. Ouverture... L. Montagne
Fanfare

"Le Docteur Purgandi"

Opérette bouffe en un acte.
Préparé par M. l'abbé Joseph Turcotte.
Paroles de Chivot Chivot Duru - Musique de V. Robillard.

PERSONNAGES :

Le Docteur Purgandi.....
M. Auguste Lafliche
Peppino, neveu de Purgandi.....
M. Paul de Carnel
Friscatello..... " Pierre Bédouin
Le Prince Monchamielo " Oscar Hamel
La scène se passe à Naples.
O Canada ! Dieu sauve le Roi !

Les amateurs d'ouvrage d'Art, tels que peintures, pastels, Gravures, portraits, etc., sont invités à visiter le magasin No 84 rue Royale, porte voisine de l'atelier Pimouault.

Ce magasin a été spécialement installé de tout ce qu'il y a de plus nouveau dans le genre.

On fait actuellement signer des requêtes en ville dans le but d'obtenir du Gouvernement Fédéral que notre futur Hôtel des Postes soit érigé sur la rue Hart et que le bureau des Douanes soit fixé sur la rue du Fleuve près de l'ancien Hôtel Dufresne.

Messieurs.

Vous êtes spécialement invités à venir visiter notre assortiment complet de tweeds, étoffes de toutes sortes nos pardessus d'hiver etc.

D'avance nous vous garantissons une entière satisfaction. H. Girardeau marchand-tailleur.

Mme Arthur Duval, décédée le 3 déc, et inhumée hier.

Demain à la Cathédrale, messe pontificale. Sermon par le Rv. Père Deguire, O. M. I., prédicateur de la retraite des Enfants de Marie.

St. Vincent de Paul

Demain après-midi, à 2 hrs. à la chapelle St-Thomas, réunion générale des membres de la société St-Vincent de Paul. Tous ceux qui s'intéressent aux oeuvres de charité sont invités.

Jedi, le 30 novembre dernier, avait lieu à la cathédrale les funérailles de Dame David Beaumier, décédée à l'âge de 78 ans après une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne.

Mme Beaumier était la mère de M. Jos. V. Beaumier, inspecteur d'écoles de cette ville.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Feu le Révérend Frere Abel

Le cher frère Abel, de son nom de famille, Louis de Gonzague Dutil, est né à St-Charles de Bellechasse, d'une famille très chrétienne qui a donné à Dieu plusieurs de ses enfants.

Il avait en un de ses frères, membre de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, comme lui ' ce frère l'a précédé au paradis de huit ans. Trois autres étaient frères Maristes, dont l'un aussi a déjà quitté cette terre. Il avait aussi deux sœurs religieuses ; l'une d'elle l'attendait au ciel ! N'ajoute pas raison de dire qu'il était d'une famille très chrétienne :

Un de ses cousins le rév. frère Etié récemment arrivé d'Europe, assistait à ses funérailles. Par une étonnante coïncidence, le jour où il mettait le pied sur le sol natal, après trois ans d'absence, l'âme du frère Abel s'envolait en paradis :

Le Frère Abel a passé la plus grande partie de sa vie religieuse aux

Trois-Rivières. Il séjourna ici de 1897 à 1902, de 1906 à 1908 : et une dernière fois en 1911. Le reste de sa vie active, sauf un an à Nicolet, s'est écoulé à Ottawa. C'était un maître instruit et dévoué.

Il était avec nous depuis quelques mois à peine, et déjà il avait conquis l'estime de tous. Toujours joyeux et ardent au travail, il nous faisait employer chaque minute, avec fruit, s'occupant de tous pareillement, nous aidant de ses bons conseils de de ses paternels avis

Depuis le jour où il nous a quittés, une atmosphère de tristesse règne sur la classe: on sent que l'ange de la mort à passé. Nous allons le voir chacun notre tour : le mal faisait rage et torturait son pauvre corps, encore à l'âge de l'activité. Malgré tout, un jour qu'il était un peu mieux que d'habitude et qu'il faisait revivre nos espérances, il nous donna une leçon de physiologie, nous décrivant sa maladie ainsi que l'opération qu'il venait de subir : ce fut sa dernière leçon. Le lendemain, le surlendemain et les jours qui suivirent nous l'avons vu s'éteindre lentement. Et dire qu'aujourd'hui il est couché dans un cercueil ; il est froid, son visage est violet, son corps est déjà tout roidi par la mort et sans mouvement. La mort est une chose cruelle et plus on y pense moins on la comprend.

Trois semaines avant son propre décès il préparait le chant de la messe des morts pour un élève décédé. Qui aurait osé lui dire à ce moment ! Frère cette messe des morts c'est pour vous que vous la préparez" et pourtant ce fut le cas.

Mais; tout de même, comme elle est belle cette mort de religieux ; Partir, quitter cette terre de désolations avec l'assurance d'entrer dans la paix du Seigneur ; partir muni des sacrements de la Sainte Eglise, après avoir pieusement reçu en son cœur Celui qui nous jugera tous mais dont le jugement sera fait de clémence pour ceux qui l'auront fidèlement servi : partir en telle condition avec des œuvres nombreuses à son crédit, accompagné des des prières de toute une communauté cela est plutôt doux. La mort pour le bon chrétien et à plus forte raison pour le bon religieux ce n'est que le commencement de la véritable vie.

R. I. P.

Un FINISSANT.

Qu'il repose en paix

Mercredi matin, dans l'église St-Jacques avaient lieu, les funérailles de M. Jos. Abran contracteur menuisier. Le défunt était âgé de 65 ans, il était autrefois de cette ville.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Guilbert. Le service fut chanté par M. l'abbé Clément ayant pour diacre et sous-diacre MM. les abbés Tranchemontagne et Guilbert.

A l'orgue un chœur puissant exécuta la messe de Requiem harmonisée, le chant fut rendu avec âme et précision.

Dans le cortège funèbre on remarquait : MM. Théode et Hormisdas Abran ses deux fils, Geo. Lefrançois, son gendre, Joseph et Louis Abran ses frères, Capt. I. Charbonneau, Ed. Hallée, Gédéon Bergeron, F. X. Gravel, Pitre Dorion, ses beaux-frères, Donat Hallee, Willie Guillemette, Albert Abran, Robert Abran, J. W. Charbonneau, Jos. Villemure, Chs. Biron, A. Champagne, Louis Larue, Pierre Drouin, R. Goodman, Alfred Charbonneau, Ulric Charbonneau, N. Genest, Arthur Gagné, Ulbald Bergeron, Ed. Charbonneau, Cloviste Dupont, Charles Duclos, Antonio Letourneau, etc., etc.

Après le service la dépouille mortelle fut transportée au cimetière de la

côte des neiges où eut lieu la sépulture.

Des tributs floraux par des amis de la famille aussi des offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies furent offerts en grand nombre.

Aimons et prions pour nos regrettés défunts. Amis et parents, veuillez faire la charité d'un Pater. Ave, Gloria, pour le repos de l'âme de celui qui vient de quitter cette pauvre terre. Il a sans doute la meilleure part mais souvenons-nous toujours, de lui.

A la famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies. A M. Geo. Lefrançois gendre du défunt nos condoléances toutes spéciales.

Consolons-nous, nous le reverrons au ciel.

R. I. P.

ST-PHILIPPE

Mort Subite

La mort semble avoir choisi notre paroisse pour frapper ses coups subits et imprévus.

Il est réellement étonnant de constater combien fréquentes sont les morts subites parmi notre population. Il n'est pas exagéré de dire que depuis 2 ans parmi les grandes personnes décédées, au delà de la moitié sont mortes subitement.

Lundi le 4 nous avions encore à enregistrer une nouvelle victime de l'impitoyable faucheuse. M. Olivier Dupont âgé de 60 ans, époux de Lucia Blouin, parti le matin pour son ouvrage était retrouvé dans l'après-midi, mort dans sa voiture, près du cimetière et sans aucun témoin de son dernier soupir.

Le service du défunt fut chanté mercredi le 6 en notre église.

NOTRE-DAME

Dimanche dernier, avait lieu dans notre église, la clôture de la retraite des dames de la paroisse. Ces saints exercices ont été suivis avec une assiduité et une piété vraiment exemplaires. Nous en félicitons les assistants.

Le Rv. Père Curé était le digne prédicateur. Le même soir à 7 1/2 heures commençait la retraite des demoiselles et l'assistance était aussi nombreuse.

Le Rv. Père Thomas est le directeur de ces jours de prière et de recueillement. Inutile de dire que le Rv. Père est à la hauteur de sa tâche.

Jeunes filles, suivez ses avis salutaires et vous marcherez sûrement dans le chemin du ciel. Le premier sermon avait pour sujet : "La mission de la jeune fille dans une paroisse."

La piété des retraitantes n'est pas moins admirable que celle des dames. Le chant est des mieux rendu. Si la mission de la jeune fille est noble, son chant doit de même être agréable à Dieu.

La retraite se terminera vendredi, fête de l'Immaculée-Conception ; ce

jour-là il y aura une réception d'Enfants de Marie ; du même, le Rv. Père espère qu'un grand nombre de retraitantes viendront s'enrôler sous la bannière de Marie, leur sainte Mère.

A toutes nous souhaitons douces consolations et sainte persévérance.

—Lundi matin avait lieu les funérailles de M. Narcisse Bourque, décédé la semaine dernière.

—Mardi, sépulture de M. Hormisdas Auger.

Aux familles éplorées, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Nouveau Journal

Un nouveau journal sous le nom caractéristique de "La Tuque" et avec la devise. "Affirmons-nous," vient de paraître à La Tuque, comté de Champlain. Il se présente comme nationaliste indépendant.

Nos félicitations au nouveau confrère et nos meilleurs vœux de succès.

AVIS

Avis public est par les présentes donné que Robert Ryan, manufacturier, Napoéon Lamy, bijoutier, F. A. Verrette, entrepreneur, Joseph F. Bellefeuille, épicière, Onésime Beaulac, marchand et Charles Bourgeois, avocat, tous de la cité et du district des Trois Rivières, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi d'incorporation d'une compagnie de chemin de fer électrique ayant tous les pouvoirs contenus à la loi générale des Compagnies de chemin de fer sous la juridiction de la Législature provinciale, sous le nom de La Compagnie de Tramway des Trois-Rivières, dans le but :

D'acquiescer de vendre de posséder, aliéner, hypothéquer à quelque titre que ce soit tous pouvoirs hydrauliques et électriques, terrains et autres immeubles nécessaires pour les fins ci-après mentionnées :

D'établir, construire et exploiter une ligne de tramways électriques d'une largeur de voie de quatre pieds et huit pouces et demi, à partir de la dite cité des Trois-Rivières, comté de Trois Rivières et St-Maurice, et allant vers l'ouest par les municipalités des paroisses des Trois-Rivières, de la Pointe du Lac, de Yamachiche, de St-Sévère, de St-Barnabé, de St-Boniface de Shavinigan et de St-Etienne des Grès, dans le dit comté ; et aussi par la paroisse de la Rivière du Loup, de la ville de Louiseville, de la paroisse de St-Léon et de celle de Maskinongé, aussi vers l'est, à partir de la dite cité des Trois Rivières et allant par les municipalités du Cap de la Madeleine, de Champlain, de Batiscan, de St-Prospère, de St-Stanislas, de St-Narcisse, de St-Maurice, de Mont-Carmel, de St-Louis de France, jusque dans la paroisse de Ste-Anne de la Pérade, dans le comté de Champlain, le tout dans les limites de la Province de Québec.

L. J. BLONDIN,
Procureur des requérants.
Trois-Rivières, 5 déc. 1911.

TELEPHONE 289

100 Vestes d'Autome vous sont offertes chez Hébert & Lesieur, chacune au prix de \$2.00

Ces vestes se vendent généralement de \$3.00 à \$4.00.

HEBERT & LESIEUR,
5 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

GRANDE VENTE

CHEZ

A. CORBEIL, 32 Rue Des Forges.

Nous offrons pour le mois de Décembre, des Prix tout à fait réduits.

Nos Souliers et Bottines en Fautre sont annoncés à des Prix Spéciaux.

Demandez à voir nos Claques, nos prix sont les plus bas et l'assortiment est au Complet.

Faites toujours vos Achats à notre Magasin et Epargnez de 10 à 20%.

32 Rue DES FORGES.

Nous donnons des Coupons.

G. COURTOIS, Gérant.